

3'
Keller

WIC
ME
KEL
MA
MO
NE

AKH 83

Putain, 7 ans !

GAI PIED
BOUTIK

Exclusivité !

Vidéo

Pink Narcissus et une sélection impressionnante des chefs-d'œuvre du cinéma gay (Sebastiane, Maurice, Encore...)



Albums photo

Des nouveautés, et toujours les plus grands photographes du corps masculin (Ken Haak, Tom Bianchi, W. Forster...)

Bandes dessinées

Découvrez les meilleurs titres de Ralf König...



Safe sex

Tous les produits safe sex 30 % moins cher !

CREATION GAI PIED

OUI, je souhaite recevoir **gratuitement** le nouveau catalogue de Gai Pied Boutik

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

Pour recevoir le catalogue, remplissez ce bon ou formulez votre demande sur papier libre, à l'attention de :
GAI PIED BOUTIK, 45 RUE SEDAINA, 75557 PARIS CEDEX 11. TEL. (1) 43 57 52 05

- 7** Journée Nationale du souvenir de la déportation; l'état français reconnaît enfin la réalité de la déportation homosexuelle. **23**
- 9** Femmes en ex-Yougoslavie, le pays où le viol systématique des femmes fait partie de la politique de guerre. **25**
- 11** Équivox, chorale gaie et lesbienne interdite de chant par des papistes mal inspirés. **28**
- 13** La réponse des candidats à notre lettre ouverte. **33**
- 15** Les États généraux homosexualité et Sida, tourbillon d'idées et d'émotions, une réussite. **46**
- 18** Droits devant, 15000 personnes ont manifesté contre les exclusions. **47**
- 19** « Sida, le troisième septennat va commencer » **49**
- 21** Lesbian & gay Pride, avant-programme. **51**
- Rencontres à la Sorbonne pour parler sexualités. Réactions. **23**
- L'homophobie se cachera-t-elle derrière ruban rouge ? Doutes. **25**
- Revue de presse, des mouches drosophiles à l'outing. **28**
- Le centre gai et lesbien souffle sa 1ère bougie. Notre dossier. **33**
- «Ma sœur, mon amour» pour briser le silence des religieuses lesbiennes. Roman. **46**
- «When night is falling», «syster my sister», des films à découvrir à tout prix. **47**
- Internet. **49**
- «Les amantes? C'est comme...» L'impertinence au féminin. **51**
- Allez au spectacle avec la carte. Notre sélection. **52**
- «Les amant? C'est comme...» La page fun des garçons. **53**

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Fleury Drieu. Vice-président(e)s: Nathalie Millet et Philippe Rolland. Secrétaire général: Dominique Touillet. Secrétaire général adjointe: Juliette Variéras. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfrimmer. Administrateur: Fabrice Laurens. Responsable des volontaires: Juliette Variéras et Philippe Rolland. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Jean-Luc Abert. Finances: Alexis Meunier. Informatique: Yannis Delmas. Service de presse: Nathalie Millet. Communication: Jean-René Dedieu. Service social: Nathalie. Bibliothèque: Patricia Sebbag. Cafétéria: Sonia Guessab. Sans oublier les 60 autres volontaires du centre.

Associations, médias et entreprises membres du centre: Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Souds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Beith Haverim, Boysline, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Connection, Contact, CRC Photogravure, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Moto Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., L'entracte, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des Noms, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Revue H, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, Sida Info Services, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, 20 Keller, Voile et croisière en liberté.



Restaurant Chalet Maya
5 rue des Petits Hôtels Jean Marais

75010 PARIS. RESERVATION AU 47 70 52 78



CHEZ PAUL

"Le Bistrot Traditions"

13, rue de Charonne 75011 PARIS - Tél. 47 00 34 57

Ouvert tous les jours, midi et soir. (Commande jusqu'à 06h30)

ÉTATS GÉNÉRAUX

Elections

présidentielles :

2 tours, 1 noyé !

Rivés devant le tube cathodique dimanche

soir nous avons pu voir se dessiner le nouveau visage de notre nouveau chef

d'état. L'élection de Jacques Chirac doit-elle nous réjouir? J'en

doute. On a pu constater à quel point cette campagne volait haut, le score de Le Pen et consort (20 % je vous le rappelle) me fait frémir, la lutte contre le sida, la lutte contre les exclusions et la question de l'homosexualité ont été de grands sujets de discrétion.

Nous savons donc à quelle sauce nous allons être gouvernés. Une raison supplémentaire pour compter d'abord sur nous, pour se rassembler, pour s'aider, pour avancer.

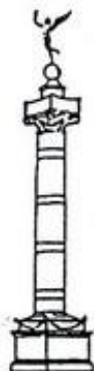
Les États Généraux Homosexualité et Sida des 8 et 9 avril derniers nous ont permis de nous retrouver, de faire un état des avancées tant du point de vue de nos droits que de la prévention vers les homosexuels. Dans ce numéro, vous trouverez les premières réflexions qui

sont sorties des forums et, tout au long des mois à venir, nous reprendrons les débats évoqués lors de ce premier week-end. N'hésitez pas : envoyez-nous vos réactions. Comme disait un des participants à ces États Généraux, nous assistons à un nouveau printemps du mouvement homosexuel. Ne le laissons pas tomber et surtout mettons en action toutes nos réflexions.

Voici un an que le Centre gai et lesbien a déménagé rue Keller, une année riche en événements qui nous permet de dire que ce lieu, vous l'attendiez. Nous n'allons pas nous arrêter en si bon chemin car il y a encore beaucoup à faire pour assurer une longue existence au Centre. Venez donc nous voir pour nous soutenir comme usager, ou comme volontaire : ensemble, on est toujours plus forts.

Fleury Drieu

3 Keller. Directeur de publication : Fleury Drieu. Responsables de la rédaction : Muriel Fauriat et Laurent Muhleisen. Conseiller de la rédaction : Jean Le Bitoux. Illustration de couverture : Gouache de Alain Bayetto. Maquette : Frank Desbordes. Publicité : Bertrand Forest tél. (1) 43 57 21 47. Petites annonces et envois : Jean-René Dedieu. Réalisation : NOMAD Prod. tél. (1) 44 78 09 23. Flashage : CRC Paris tél. (1) 53 17 19 93. Impression : L'Édition, Tremblay-en-france, tél. (1) 49 63 90 42. Tirage : 13 000 ex. I.S.S.N. en cours. Diffusion : Fabrice Laurens. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 10 F. Abonnement (1 an) : 100F - règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.



Chez Nini Peau d'Chien



Da - ni - me - San Ni - ni - Peau - d'chien, A la - Ba - ni - - - - -

OUVERT TOUTS LES JOURS MIDI ET SOIR
SAUF DIMANCHE ET LUNDI

24, RUE DES THAILLANDIERS 75011 PARIS

☎ 47.00.45.35.

**R
E
S
T
A
U
R
A
N
T**



La Champmeslé

B A R

ouvert sans interruption
de 18h à 2h du matin tous les jours

4, rue Chabanaïs 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

K I N G

N I G H T & D A Y

SAUNA

TOUS LES JOURS DE 13 H A 7 H

21 RUE BRIDAINE 75017 PARIS M°ROME TEL 42 94 19 10

Quand l'Histoire s'incline

En invitant cette année les homosexuels à la Journée Nationale du souvenir de la déportation, l'Etat français a restitué, au milieu de douze autres dépôts de gerbe dans la France entière, une page d'histoire à la mémoire nationale.

L'association MDH, le Mémorial de la Déportation Homosexuelle, lutte contre l'amnésie de l'histoire officielle concernant les crimes nazis perpétrés à l'encontre des homosexuels en France et en Europe. Il en exige une visibilité par un monument officiel à Strasbourg ainsi qu'une mention dans les livres d'histoire. Cette déportation spécifique vient donc d'intégrer la reconnaissance officielle. Ainsi sont reconnues ces tortures et ces déportations subies par des centaines d'homosexuels alsaciens et lorrains entre 1940 et 1944.

Cette année, le ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre souhaite, en effet, quelques jours avant les cérémonies officielles du 30 avril, rencontrer le MDH. Son rassemblement organisé chaque année, avec dépôt de gerbe homosexuelle négocié depuis de nombreuses années après la cérémonie officielle sur l'Île de la Cité, n'était pas remis en cause. Les 400 manifestants qui silencieusement avaient brandi l'an dernier un triangle rose sous le nez d'Edouard Balladur et de Simone Veil en

avaient pourtant traumatisé plus d'un. Balladur avait alors demandé au chef du protocole d'assurer cette cérémonie complémentaire. Ce qui fut fait. Cette année, devant le nouveau chef du protocole, profitant de ce miraculeux rendez-vous, assurance fut d'emblée prise que nous ne subirions pas, à Paris comme ailleurs, des CRS agressifs tandis que le rassemblement gai et lesbien tente d'attendre son tour, le temps de rester patiemment digne. Car c'était toujours attendre et déposer après l'Histoire. Que la police française se souvienne elle aussi de ceux que ses aînés de la profession ont fiché illégalement, listings offerts ensuite aux nazis ravis d'une telle servitude homophobe. Cette année, la police, cette fois-ci en uniforme de cérémonial et non en treillis de manif, et en simple respect des procédures, sut rester respectueuse de cette attente douloureuse.

De plus, lors de cette rencontre du 25 avril sous les lambris du ministère, carton tricolore fut remis au MDH d'une invitation officielle aux cérémonies de la République. Bonheur politique abrupt et plein d'émotion : Reconnaissance des tsiganes en 1988, des témoins des Jéhovah en 1994, des homosexuels donc en 1995. Mais comment oublier pour autant de récents courriers également barrés bleu-blanc-rouge ? Ceux, pitoyables, de fédérations de déportés qui, quinze jours plus tôt, avaient encore réitéré dans leurs écritures à notre encontre leur négationnisme ? Cette année encore, un courrier récidiviste avait eu lieu. Si le propos se présentait comme moins insultant, il restait toutefois ferme : " Nous tenons à vous rappeler qu'aucun français n'a été arrêté en France en raison de son homosexualité ". Ces importantes fédérations de déportés, dans leur démonstration, oublient grossièrement les territoires annexés. Insulte à l'Alsace et à la Lorraine. Bref qu'on aille se plaindre à Berlin, disent-elles. Or si la France s'est battue, c'est aussi pour l'intégrité de son territoire. De plus, les autres déportés,

résistants et politiques, sont bien reconnus par l'Etat français. Une large explication nationale doit s'ouvrir avec eux car nous ne saurions nous satisfaire de procès à leur encontre. Mais pour l'instant, la provocation, c'est eux. De par son geste historique d'intégration, le ministère vient de signifier qu'il n'est pas de leur avis, et plutôt du côté d'une histoire oubliée pendant un demi-siècle. Donc la République française vient de reconnaître la déportation pour homosexualité sur le sol français. Un heureux événement vient de se produire, fruit du cumul de vingt ans d'entêtement militant associatif, de preuves et de témoins enfin retrouvés. Un dossier bien ficelé qui a pu aboutir, communication et rassemblements conjoints. Et ce pour ce cinquantenaire de la libération des camps où pourtant, premiers raflés et derniers libérés, les homosexuels d'Europe, vic-



Le recueillement gai et lesbien au Mémorial du Souvenir sur l'Île de la Cité le 30 avril dernier.

times raciales de la haine nazie durent être rarissimes parmi les survivants à voir les grilles de l'enfer s'ouvrir.

Cinq cartons barrés de rouge accompagnaient cette invitation officielle du balladurien ministre Philippe Mestre. Une délégation du souvenir de la déportation pour homosexualité put donc se constituer, qui déposa avec le rassemblement gai et lesbien la gerbe homosexuelle au Mémorial des Martyrs de la Déportation sur l'île de la Cité. Mais aussi après avoir pu assister, dans le carré de tête officiel avec Geneviève De Gaulle, Jacques Chirac, Simone Veil ou Roland Dumas, aux cérémonies nationales de cette journée du souvenir, cortège qui se déplaça du Mémorial du Martyr Juif Inconnu à un concert "mémoire" sur le parvis de Notre-Dame -où sur l'écran vidéo le triangle rose apparut plusieurs fois-, avant de participer au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe.

Cette délégation officielle était composée du président du MDH Jean Le Bitoux, du président de la Lesbian & Gay Pride Jean Sébastien Thirard, du président du Centre gai & lesbien Fleury Drieu, de la présidente des lesbiennes Se déchainent Sandrine Vivelespérance, mais aussi de Daniel Vaillant, directeur de campagne de Lionel Jospin, ainsi que celui de Dominique Voynet. Tout cela entre les deux tours de l'élection présidentielle. Donc à séduction balladurienne, réponse associative et politique.

Un incident se produisit néanmoins. Un zèle fonctionnaire, exprimant vraisemblablement l'exaspération vengeresque de certains



Incident à l'entrée des grilles du Memorial des Anciens Combattants s'interposent en vain, et ce malgré les ordres du ministère.

Photo Orion Delbin

déportés homophobes, tenta d'empêcher notre entrée dans le jardin du Mémorial. S'envuivit une altercation avec le chef du protocole de leur ministère de tutelle et en charge de toute cette journée. Nous atteignîmes toutefois la stèle du souvenir. Mais pendant que nous nous recueillions, les fanions de tous les camps de concentration furent remballés - le dernier à tomber fut celui du Struthof, le "notre" - et la crypte fut fermée. Un discours face à cette déchirure dût exister, entre deux moments d'intense recueillement. Déplorant cet incident interne à ses services, le ministère s'est engagé à ce qu'il ne se reproduise plus.

Des dépôts de gerbe identiques se produisirent dans les grandes villes de France. Plus ou moins bien coordonnés avec le ministère concerné via des préfetures et des municipalités plus ou moins rétives aux ordres de Paris. Dépôt de longue date par exemple à Lille -où l'association gaie et lesbienne les Flamands Roses coordonne par le CNSDH, le Collectif National du Souvenir de la Déportation pour Homosexualité, l'action nationale de cette journée-, à Marseille, à Rouen, à Nantes, à Besançon -où des heurts déplorables avaient eu lieu il y a cinq ans-, à Orléans, à Nancy, à Montpellier et à Lyon. Une mobilisation démultipliée par les Etats Généraux et témoignant d'une prise conscience nationale qui mobilisa aussi les comités régionaux de Aides et les d'Act Up régionaux.

Deux autres gestes symboliques importants eurent également lieu en Alsace. Une première gerbe homosexuelle fut déposée

entre autres par le premier adjoint de Catherine Trautmann, maire de Strasbourg. Une autre le fut dans le camp de concentration, à trente kilomètres de là, sur le territoire français, du Struthof. Pierre Seel, le seul déporté homosexuel alsacien à témoigner, survivant des rafles nazies, était présent. Pour s'y souvenir, et se sentir peut-être moins seul.

Jean Le Bitoux.



Photo Daniel Bonde

Femmes dans la guerre

Humiliations, séquestrations, viols, purifications ethniques. Cela ne date pas de cinquante ans, c'est aujourd'hui, en ex-Yougoslavie, à quelques heures de vol du Conseil européen.

"**T**rente miliciens nous ont forcées à nous déshabiller et à tourner autour d'eux. Ils étaient assis en train de boire et de manger. Puis, ils en ont choisi une et l'ont violée à plusieurs. J'ai été choisie, ils m'ont menacée, frappée. Un milicien m'a fait des écorchures au couteau, puis ils m'ont violée. Je me suis évanouie, ils m'ont ranimée et huit hommes m'ont violée en me menaçant d'une arme..." Ce témoignage de Azra de Korzacak n'est qu'un parmi tant d'autres.

Toutes ces histoires telles qu'elles ont été consignées dans les registres se ressemblent, à quelques détails près. Elles concernent des jeunes filles ou des femmes de 15 à 58 ans, pour la plupart des musulmanes de Bosnie-Herzégovine. Les chiffres avancés par l'office croate des réfugiés, la CEE ou les autorités bosniaques varient entre 20 000 et 60 000. Comptabilité de l'atroce et de l'horreur.

De culture musulmane, la société bosniaque rurale et traditionnelle considère l'honneur, la virginité et la chasteté féminine comme les valeurs fondamentales, le viol comme une flétrissure éternelle et refuse l'avortement. Toutefois, depuis 1992, les autorités musulmanes laissent le choix aux femmes violées d'avorter ou non. De même, dans la très catholique Croatie, le terme légal de l'I.V.G. (dix semaines) a été repoussé à 21 semaines dans de tels cas, après avis d'une commission d'experts.

Il apparaît clairement que le viol des

femmes en temps de guerre n'a jamais été socialement visible, ni reconnu comme crime de guerre.

Situation contradictoire car, pour la première fois, le viol de guerre est un sujet traité au plus haut niveau de la politique internationale. Selon la mission d'enquête européenne dirigée par Dame Anne Warburton, "la pratique des viols en Bosnie n'est pas un effet secondaire du conflit naissant mais fait partie d'une politique systématique d'humiliation, qui est perpétrée dans l'intention délibérée de démoraliser, de terroriser les communautés, de les pousser hors de chez elles et de démontrer le pouvoir des forces d'occupation." Les serbes veulent semer dans le pays une haine, une soif de vengeance telles qu'on ne puisse jamais revenir en arrière. Les viols peuvent être compris comme un message d'homme à homme, du vainqueur au vaincu, rendant toute réconciliation impossible. De source serbe, ces pratiques font partie des théories expansionnistes.

Les conventions internationales se contentent de rédiger de beaux textes comme la IV^{ème} convention de Genève : "Les femmes seront spécialement protégées contre toutes atteintes à leur honneur, et notamment contre le viol, la contrainte à la prostitution et l'attentat à la pudeur". Missions d'enquêtes et commissions internationales se succèdent, des solutions sont envisagées sans jamais être appliquées.

Les femmes violées et enceintes choi-

ssent souvent l'avortement, quand elles ne sont pas retenues prisonnières dans des bordels militaires ou dans des camps de détention assez longtemps pour ne plus pouvoir interrompre leur grossesse. Il est impossible de chiffrer le nombre des naissances. La plupart des enfants sont abandonnés et trouvent refuge dans des orphelinats encombrés. L'Unicef a d'ailleurs mis en place un programme d'assistance à 7000 enfants victimes ou témoins d'atrocités.

D'autre part, en raison d'un stress, une partie des femmes violées à répétition ne sont pas enceintes. Enfin, beaucoup, enceintes ou ayant avorté sont parties dans des camps à l'étranger. Ces femmes, victimes de viols collectifs, présentent toutes les mêmes séquelles : outre grossesse, stérilité, maladies ou invalidités diverses, on retrouve chez certaines une haine, un désespoir, un désir de vengeance. D'autres semblent mortes sur le plan émotionnel et vont parfois jusqu'au suicide. La plupart du temps, elles ne peuvent pas en parler ou en parlent à la troisième personne refusant ainsi une impossible réalité. Socialement, les femmes violées sont bannies de leur village, rejetées par leur famille et bien souvent quittées par leur époux. La honte et la peur rendent tout dialogue impossible. Il faut attendre qu'elles soient en lieu sûr pour entendre de leur bouche leur histoire, bien que la plupart du temps, elles n'osent pas dire leur nom.

Alors que l'action de la communauté internationale et européenne allie incompetence et absence de volonté politique, des associations féminines de solidarité et d'entraide se mettent en place. Le mouvement des "Femmes en noir" créé à Belgrade depuis le début de la guerre, lutte contre la militarisation, les politiques ethniques à l'intérieur de leur pays et la montée du fondamentalisme. Des antennes au Monténégro et en Macédoine permettent une aide aux réfugiés de toute l'ex-Yougoslavie. Depuis le 9 novembre 1991, les "Femmes en noir" manifestent tous les mercredis à Belgrade leur désaccord absolu avec la politique serbe et avec les politiques nationalistes. Leur exigences sont les suivantes :

- toutes les femmes, quelle que soit leur nationalité (serbe, croate, bosniaque) doivent être traitées de façon identique.
- le viol de guerre doit être reconnu comme crime de guerre.
- une cour internationale doit être constituée pour poursuivre et condamner les violeurs.
- les femmes violées doivent avoir la liberté d'avorter.

Les femmes croates et bosniaques ne sont pas les seules victimes de la guerre, les femmes serbes en subissent aussi les conséquences. Ainsi, le régime fascisant de Serbie cantonne les femmes dans leurs foyers, les incitant à faire des enfants. Les violences conjugales ont sensiblement augmenté depuis le début de la guerre, comme en témoigne la création du service téléphonique S.O.S.Hodine, le 8 mars 1990, service d'écoute qui se veut non politique, non nationaliste et anti-guerre. D'autres projets voient le jour comme le projet

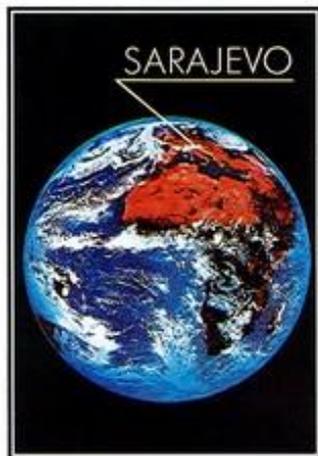
MEDICA, centre thérapeutique qui s'occupe des femmes bosniaques, croates et serbes, avec un personnel exclusivement féminin. Car si beaucoup de femmes meurent à la suite de viols ou sont tuées, les survivantes ont besoin d'une attention particulière : non seulement de soins médicaux, mais aussi d'un suivi psychologique, d'un soutien moral. Bien souvent, il faut les convaincre qu'elles sont victimes et pas coupables.

Nous connaissons les victimes et aussi les coupables. Pourtant, la justice n'a toujours pas été rendue. Que vaut la vie brisée des femmes bosniaques face aux intérêts diplomatiques des grandes puissances?

En décembre 1991, un soldat serbe déclare : "Je sais seulement que j'étais le 20ème. Elle avait des cheveux collants, elle était dégoûtante et pleine de sperme et je l'ai tuée à la fin." Quatre balles dans le ventre.

Rien ne change dans le monde et aucun tribunal ne le condamnera.

Carole Keruzoré
et Sonia Guessab



NOUVEAU MEXIQUE

Partout aux États-Unis se font et défont des propositions de loi permettant aux juges d'augmenter les peines prononcées si le délit est dirigé contre la race, la religion, l'appartenance ethnique et nationale, l'orientation sexuelle, le genre ou le handicap d'une personne. On les appelle les « Hate Crime Bills ». Cette fois-ci, la chambre du Nouveau Mexique a voté à une large majorité une telle proposition de loi (50-13). Néanmoins le Gouverneur de l'État risque d'y opposer son veto.

NORVÈGE

Les représentants de l'église luthérienne en Norvège devraient se prononcer ce mois-ci sur une proposition d'un de leur groupe de travail concernant l'organisation et la reconnaissance par l'église de mariages gays. La Norvège est un des trois pays à reconnaître légalement les mariages gays et lesbiens. Ce groupe a cependant rejeté la possibilité d'adoption et d'insémination artificielle pour les couples homos.

ÉCOSSE SANS BAIN

Toujours pas de « bathhouse » pour nos amis écossais. Pourtant tout était prêt pour cette grande première : le lieu (Glasgow), l'argent, il ne manquait plus que la signature du propriétaire (la mairie...) qui, après avoir eu connaissance du type d'activité qui se déroulerait en ce lieu, a tout simplement REFUSÉ.

KENTUCKY FRIED CHICKEN

Saint-Louis : un gérant de cette chaîne de fast food qui a du mal à s'installer en France (du poulet frit, beurk...) a refusé de licencier sur ordre de la maison mère un employé par trop « voyant ». On lui a demandé de ne plus engager de personnel visiblement gay ou lesbienne. Cet employé a été néanmoins licencié pendant que le gérant était en vacances...

CHAMBRES D'HÔTES

Un réseau de chambres d'hôtes pour femmes se met actuellement en place de la Belgique à l'Allemagne en passant par la France, la Hollande et le Luxembourg. Des prix modérés, un accueil convivial, des infos sur les goudous qui bougent... pour découvrir l'Europe lesbienne. La liste des adresses est disponible contre une simple enveloppe affranchie à Molina Tiamat, 1 rue Van Swaet, 1090 Bruxelles.

L'ARMÉE ANGLAISE EN DEROUTE?

Une infirmière, Jeanette Smith, avait été renvoyée de l'armée anglaise parce qu'elle était lesbienne. Les juges ont pris sa défense et ordonné sa réintégration. Serait-ce un premier pas vers la suppression de la politique d'exclusion menée par l'armée anglaise? Sur ce passionnant sujet, ne manquez pas, sur Canal Plus, le téléfilm *Serving in silence*. Il doit être diffusé dans le cadre de "La nuit gaie" au mois de juin. Glenn Close y interprète le rôle d'une infirmière en chef lesbienne dans l'armée américaine.

L'encyclique et ses claques

Les géniales et très saintes considérations papales continuent à polluer le monde. Ainsi, certains paroissiens d'une église d'Auteuil en font leur petit lait et partent en guerre contre la chorale gaie et lesbienne Equivox. Lamentable...

Tout le monde (ou presque) le sait aujourd'hui : les homos sont des individus comme les autres, avec les mêmes qualités, les mêmes défauts, les mêmes passions, les mêmes aspirations. Ainsi, ceux et celles d'entre nous qui aiment chanter peuvent exercer ce très agréable loisir au sein de la chorale gaie et lesbienne Equivox. Lorsqu'on leur en laisse l'occasion, s'entend. Devinez un peu qui a décidé récemment d'empêcher Equivox de chanter ? Je vous le donne en mille : de pieux défenseurs de la morale chrétienne. Certes, il n'existe plus guère de nos jours d'individus capables d'un ridicule aussi grossier qu'une certaine catégorie de croyants, chez lesquels le concept de foi rime, allez savoir comment, avec intolérance. Voici donc ce qui s'est passé. Equivox, au mois d'avril 1994, à l'invitation d'une directrice de conservatoire du Val d'Oise, avait participé à un concert donné en l'église des Apprentis Orphelins d'Auteuil, avec trois autres chorales, non gaies, faut-il le préciser ? C'était l'occasion pour cette sympathique formation, dirigée par Laurent Gallais, de chanter une partie de son répertoire, où figuraient Bach et Schubert. Rien de bien immoral...

Le concert s'était fort bien déroulé. Le curé de la paroisse, l'organisatrice du concert et le public étaient ravis et il fut décidé de remettre cela pour 95.

La seule différence, c'est qu'une fois la date arrêtée, cette année, (à savoir le 8 avril dernier), les billets édités et les affiches tirées, la chorale Equivox a eu la coupable idée d'annoncer le concert dans *Lesbia magazine* : enfer et damnation ! Certains cathos bon teints de la paroisse (et on sait combien ces gens doivent être vigilants pour lutter contre le péché) en épluchant l'argus de la presse (puisque bien évidemment, aucun catho bon teint ne lit *Lesbia magazine*), tombent inopinément sur cette annonce et durent faire face à l'horrible vérité ; celle-là même que tout le monde ou presque connaissait déjà et au sujet de laquelle personne jusque là ne s'était particulièrement ému : ciel ! Une chorale de pédés et de goudous venait chanter dans leur église, et en plus, elle rameutait d'autres pédés et goudous !

Ainsi donc, quelques jours avant le concert, Laurent Gallais apprit par la directrice du conservatoire et le curé de la paroisse, tous deux abasourdis, qu'Equivox ne pourrait pas chanter, ni du Beethoven, ni du Brahms. Rentrez chez vous, pas de taches dans le programme. Les pressions pour empêcher la présence de la chorale seraient venues de haut, voire de très haut, via les donateurs de la paroisse. Certes, depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les paroisses, pour vivre, font ce qu'elles peuvent : servilité, délation, sans craindre de passer par la haine de la différence. Merci, les cathos... Imaginons un instant une conversation entre un pieux bienfaiteur de l'église des Apprentis Orphelins d'Auteuil et ce pauvre et sympathique curé : "Très bien, mon Père, vous avez le choix : si vous laissez ces dépravés déshonorer le nom de Dieu en leur permettant de chanter, vous savez, le bel immeuble à Passy que j'avais prévu de vous léguer après ma mort, hé bien, je le laisserai à quelqu'un d'autre..." On comprend que de tels arguments ont de quoi faire fléchir.

Bref, Equivox a été ni plus ni moins interdit de concert. Ca s'appelle de l'homophobie. Notre chorale a été exclue d'un concert qui se tenait le jour même de la manifestation nationale contre l'exclusion, le 8 avril dernier.

Les homos, et cela commence à se faire de plus en plus savoir, en ont marre de se faire emmerder tout le temps. Aussi Laurent Gallais et la chorale Equivox ont ils décidé de réagir, et de demander des comptes. L'église pourra-t-elle nier que l'an dernier, cette même chorale avait chanté dans ses locaux, que le concert de cette année était prévu de longue date, et saura-t-elle trouver une explication plausible à son brusque refus ? Il va lui falloir de l'imagination... Les mélomanes devraient diffuser des tracts devant Pleyel et l'opéra, lors des concerts d'orgue de Notre-Dame, pour exiger plus de respect de la différence homosexuelle face à une église qui a toujours exploité la musique classique à des fins de propagande. Affaire à suivre, donc...

Laurent Muhleisen

Lettres aux candidats

Les associations gaies, lesbiennes et de lutte contre le sida s'étaient unies autour d'une lettre commune parallèle aux Etats Généraux. Trois candidats ont répondu : M. Balladur, M. Jospin et Mme Voynet.

Edouard Balladur, dans un courrier adressé au Comité de Pilotage des Etats Généraux, réussit le brillant exercice de ne pas accéder à une demande de rendez-vous, de ne pas employer quelque mot que ce soit qui ait pour radical « homo » ou « sexe » mais par contre de faire l'apologie de son action gouvernementale en matière de lutte contre le sida. Cet exposé-catalogue égrenne les mesures prises par son gouvernement concernant la population générale ou les toxicomanes. A croire que les homosexuels et les lesbiennes sont totalement intégrés à la société, que nos revendications sont sans intérêt. Certes, Balladur nous dit vouloir lutter contre les discriminations « qui seraient non seulement injustes et contraires à (ses) idéaux, mais aussi irresponsables sur le plan sanitaire ». Mais il ajoute : « Il n'appartient ni à l'Etat, ni à la société, sauf raisons d'ordre public, d'intervenir dans des choix de vie qui sont par essence très personnels. » En d'autres termes, l'homosexualité ne peut être considérée comme une spécificité sociale par l'Etat ou la société. Les politiques n'ont donc pas à accéder à nos revendications, ni même à répondre à nos besoins particuliers en terme de santé publique. Pédés, goudous rentrez dans vos placards... car votre seule visibilité (Lesbian & Gay Pride, associations, commerces ouverts sur la rue...) pourrait conduire des hommes de droite à vous y contraindre ! Voici une position qui perpétue la ligne toujours tenue par la droite française.

● Lionel Jospin a dans un premier temps donné la forte impression de se chercher. Ayant inscrit le problème du sida dans un paragraphe sur les jeunes (comme si le sida ne concernait que cette catégorie de la population), il a ensuite compris, suite à l'intervention pressante de son entourage, que le sida touchait une population bien plus large et même des segments précis de population. D'où une réunion de consultation des associations. Erreur stratégique : alors que le sida tue depuis 15 ans, on aurait pu s'attendre à l'énonciation directe de propositions volontaristes, fruit d'une réflexion et d'une expérience d'homme ayant exercé le pouvoir. Néanmoins, quelques jours plus tard, un texte sortait de la rue du Cherche-Midi qui proposait un plan d'action intitulé « La guerre contre le sida ». L'exercice d'absorption des idées des associations aurait pu

paraître opportuniste si Jospin n'avait publiquement expliqué son programme (M6, FR3) incluant le C.U.C. dans un interview accordé à Info Matin (10/04). Enfin, dans une lettre adressée à une association gaie, il prend « clairement » position sur le couple : « ... si l'image traditionnelle de la famille reste celle du couple hétérosexuel marié avec enfants, force est de constater que les structures juridiques instituées en sa faveur ne répondent pas, loin s'en faut, aux situations très diverses dans lesquelles se trouvent nos concitoyens ». Rappelant par la suite le vote du parlement majoritairement socialiste en 1992 de deux mesures extraites du Contrat d'Union Civile, il propose une « concertation » « avec toutes les associations concernées afin de répondre aux problèmes que pose la société aux homosexuels et aux lesbiennes » dans la perspective « de réduire les inégalités et l'exclusion ». Dont acte.

● Dominique Voynet a, quant à elle, pris position nettement dès le début de sa campagne, reprenant à son actif la position déjà ancienne de son parti. En réponse à la Lettre Ouverte, elle a rappelé son attachement « à une reconnaissance réelle des droits des homosexuels (droit au logement, droit au travail, droit aux activités citoyennes associatives, gardes des enfants en cas de divorce, éducation, C.U.C....) ». Souhaitons malgré son score très faible qu'elle puisse encore faire entendre sa voix !

On s'étonnera de l'absence de réponses des autres candidats, surtout M. Chirac. On est en droit d'être très inquiet face à une telle négation non seulement de nos problèmes mais surtout de notre existence même dans le paysage social. C'est bien ce dont nous nous doutions : les partis conservateurs n'ont aucunement l'intention de répondre aux besoins spécifiques qui sont les nôtres, nous excluant du coup d'une citoyenneté pleine et entière et par là-même nous maintenant dans un état de vulnérabilité très élevé.

Notre devoir est donc de rester vigilants, d'interpeller sans cesse les acteurs sociaux et notamment les hommes politiques et, dans la perspective des municipales, de reconduire notre action politique.

Stéphane Martinet.



Cuir & Latex
Toute la vidéo X gay
(vente et location)
Revue U.S. hard
Magazines
Sous-vêtements
Accessoires
Lubrifiants . . .

ESPACE
IEM SAINT MAUR
208, rue Saint Maur
75010 Paris
Métro : GONCOURT
ou COLONEL FABIEN
Ouvert de 10H à 19H30
sauf le dimanche
☎ (1) 42 41 21 41
Fax : (1) 42 41 86 80

BOUTIQUE
IEM LOUVRE-RIVOLI
4, rue Bailleul
75001 Paris
Métro : LOUVRE
Ouvert de 13H à 20H
sauf le dimanche
☎ (1) 42 96 05 74

BOUTIQUE
IEM LIEGE
33, rue de Liège
75008 Paris
Métro : LIEGE
Ouvert de 11H30 à 19H
sauf le dimanche
☎ (1) 45 22 69 01

RUBBER
LEATHER
UNIFORM

Q G®

CLUB PRIVÉ

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CET ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

Accueillir

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Métro Voltaire



Métro Ledru-Rollin

Métro Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le VIH, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Sur demande, le transport des personnes qui en auraient besoin peut être assuré. Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact: Denis Gouin au 43.57.21.47

PERMANENCES JURIDIQUES ET SOCIALES

Les prochaines permanences juridiques se tiendront le vendredi 12 mai et le vendredi 2 juin de 18h30 à 20h au Centre gai et lesbien sur rendez-vous.

Les permanences sociales se tiennent chaque lundi de 18h à 19h30 et chaque jeudi de 18h30 à 20h, au Centre également. Prendre rendez-vous au CGL.

LA BOUTIQUE DU CGL

Après Lesbia, Le Long Yong courrier, de nouveaux magazines sont disponibles au Centre gai et lesbien : Hommes pour Hommes, Marie pas claire et la revue belge Gay Mag.

LE D.E.F. DEMENAGE

L'association D.E.F., "Desir d'être femme", change d'adresse. Vous pouvez désormais les contacter 16, rue de Tolbiac 75 013 Paris. Tél : 53.79.06.77 ou 36 15 TRAVLAND.

GRUPE DE PAROLES SERONEGATIFS

Le premier groupe de parole pour homosexuels séronégatifs confrontés au VIH a achevé ses sessions le 15 mars.

Un deuxième groupe de se met en place, avec la même formule, à partir du 17 mai, pour environ 15 séances (un mercredi sur deux de 20h à 22h). Ce groupe s'adresse toujours aux gais, lesbiennes ou bisexuels séronégatifs, proches de personnes séropositives ou malades du sida, ou anxieuses par rapport au VIH, ou exposés au VIH. Contact pour accueil : Bruno au 42 39 66 92.

C.G PIF

La fédération sportive gais et lesbienne a décidé de présenter la candidature de Paris pour l'organisation des championnats européens "Eurogames" de 1997. Pour tout renseignement sur ce projet : CGPIF, BP 120, 75623 Paris cedex 13, Tel : 43 64 32 75.

RECHERCHELOGO

La lesbian and gay Pride lance un appel d'offre pour la création d'un logo pour l'Euro Lesbian and Gay Pride à Paris en 1997.

Le logo reprendra le texte "Euro Lesbian and Gay Pride", des sous-titres "La vie en rose" et "Paris 1997". Toute proposition devra être envoyée à la lesbian and gay Pride, 3, rue Keller 75011 Paris, tel : 47 70 01 50 Fax : 45 23 10 66.

GAI MOTO CLUB

La rencontre des motards gais d'Europe aura lieu en Auvergne, du 25 au 28 mai prochains. Les places sont limitées. Pour tous renseignements : Gai Moto Club, BP 94, 75522 Paris. Tel : 42 23 99 90.

Les États furent Généraux

La rencontre homosexuelle des 8 et 9 avril derniers au Sofitel Saint Jacques à Paris a réussi son pari : l'émergence d'une parole collective et nationale pour ceux et celles qui sont investis dans la lutte de nos droits et dans la lutte contre le sida, doublée d'une interpellation des candidat(e)s aux Présidentielles.

Il y a le tapiol en retard qui court, mal réveillé, sur le boulevard Saint-Jacques. Il est neuf heures du matin. Il ne peut que maudire d'emblée ces États Généraux Homosexualité et Sida. Une pétition en ce sens circula. Mais il oubliera vite les heures de sommeil qui lui manquent : l'accueil, l'hôtel, l'organisation, les repas et les pauses café seront impeccables jusqu'à la clôture. Coordination de main de maître de Stéphane Martinet pilotant une armée de volontaires de Aides et de jeunes gais du MAG.

Car ainsi l'essentiel put-il exister. Un vrai contenu, celui d'une vraie rencontre nationale attendue et souhaitée. Et autant par les volontaires gais intervenant sur la prévention et la lutte contre le sida que par les volontaires des associations de lutte contre le sida intervenant en milieu gai. Francis Nock, de la direction de Aides Fédération, avait eu l'idée de cette rencontre il y a quelques mois et l'avait soumise aux associations du Centre gai et lesbien afin d'y constituer le Comité de Pilotage. Au bout des préparatifs, 350 congressistes, venus majoritairement des régions, déclarèrent présents et s'acquittèrent tous de leurs 300F, individus et associations, alertés par un questionnaire national, des encarts dans la presse quotidienne et la presse gaie, et les réseaux nationaux des organisateurs du Comité de Pilotage: Act Up, Aides, Arcat Sida, David et Jonathan, Gémini, Santé et Plaisir Gai, Sida Infos Services, et le Centre gai et lesbien qui offrit le cocktail d'ouverture de ce grand événement. Dans la grande salle des congrès du Sofitel, la plénière d'ouverture s'ouvrit par un discours de bienvenue de Jean-Le-Bitoux qui — malgré l'heure matinale — espère avoir trouvé les mots chaleureux pour proposer de faire de ces deux jours un moment précieux d'échange de nos expériences et de nos témoignages.

Puis, répartis en quatre forums, les congressistes firent congrès. Difficile exercice que de s'enfermer à trente dans plus de dix salles pour faire le bilan d'aujourd'hui, nommer les manques, et ce dans la diversité la plus risquée et la plus voulue. Ceux qui souhaitaient témoigner en plé-

nière se retrouvèrent pour se raconter. D'autres enfin s'étaient inscrits en individuel, tels Jean François Laforgerie, rédacteur en chef d'Illico (mais qui ne trouva que quatre lignes pour en parler dans son journal), Dominique Delayance, responsable de la prévention en milieu gai au ministère de la santé, Arnaud Marty-Lavauzelle, président de Aides Fédération ou Michel Aribaud, PDG de l'entreprise gaie Connection. Beaucoup commencèrent à tenter de faire sauter les langues de bois, disant leur séropositivité ou les difficultés du safer sex, le poids des deuils ou la difficulté de faire son "come out". L'écoute était au rendez-vous, mais les forums restèrent dans un premier temps interloqués par la diversité des vocabulaires. Les présidents des associations du Comité de Pilotage étaient également présents dans les forums. Ils furent applaudis à la clôture, ainsi que le groupe Gai Pied qui avait conçu et offert le programme de ces États Généraux.

Le défi était d'aboutir en 48 heures à des synthèses. Le Comité de Pilotage avait prévu pour cela "d'outiller" les forums de volontaires, d'animateurs, de modérateurs, de distributeurs de paroles, de synthétiseurs, de secrétaires, tous volontaires d'associations briefés au préalable lors d'une réunion la veille dans les locaux de Sida Info Services. Malgré toutes ces conditions de travail et ce savoir faire d'accueil, peu d'indices augurèrent dans l'après-midi de la réussite de cette rencontre contrainte de se vivre en accéléré. Tant de logiques se cognaient d'emblée les unes contre les autres. De plus, quelques absurdités noires avaient fait frémir certains forums. Le samedi ressembla à un gros brouillon. Ouvert par les Soeurs de la Perpétuelle Indulgence et clos par la douloureuse cérémonie du Patchwork des Noms dans le grand hall d'accueil, ce premier jour des États Généraux qui se cherchait n'était pas assuré d'un lendemain se trouvant un vocabulaire commun puis une stratégie collective.

Différences dépassées et différences respectées, la rencontre se produisit le lendemain. Le secrétariat général se retrouva soudainement débordé de compte-rendus

enfin conclus, et parfois autour de l'écran informatique final comme pour le premier forum. Il se mit à chauffer comme une salle de rédaction de quotidien et réussit, en trois heures et en cassant la croûte, la promesse de proposer une lecture des synthèses au micro des quatre forums par leurs porte-paroles. Comme la synthèse du forum 3 où Denys Hammel de Pin'Aides, le groupe de prévention gaie du Comité Ile de France et Eric Fleutelot responsable de la prévention sida à Act Up Paris, énoncèrent de concert les synthèses du troisième forum concernant les conclusions politiques internes et externes de notre rencontre. La liste fut longue, et chaque revendication applaudie. Citons entre autres les droits qui nous manquent, la communication insuffisante, la nécessité de visibilité et de "come out" sur l'homosexualité et/ou le sida, l'hostilité sociale encore importante, nos propres solidarités négligées, les difficultés de la prévention, les doubles vulnérabilités, la désinvolture de trop d'entreprises gaies, l'invisibilité dans trop de lieux gays des malades ou des outils de prévention. Car si l'acte irréversible se produit, dans quel contexte se produit-il? On entendit également le lourd silence des politiques en campagne présidentielle. Et ce n'est pas parce qu'on avait choisi de ne pas les inviter qu'on allait les oublier.

Jacques Chirac fut hué par trois fois. Alors que la DGS et ECS avaient accepté de financer cette rencontre sur "Homosexualité et Sida" dans cette capitale d'Europe, chiffres à l'appui, la plus touchée par le sida, et où la majorité des morts du sida (voir la nécro de Libé tous les jours) sont des homosexuels, le dossier de subvention placé de l'Hôtel de Ville, malgré des heures de négociation téléphonique auprès de huit bureaux différents, dont celui de M. Manton, s'en est allé valser dans une poubelle de la direction municipale (1).

Quatre communications furent également au rendez-vous. Celle du Mémorial de la déportation homosexuelle, par Emmanuel Goetz, rappelant le martyr sous les nazis de ceux qui nous ont précédés dans leur choix amoureux. Celle d'Henri Leclerc, président de la Ligue des Droits de l'Homme, et soutenant ces Etats Généraux dans leurs conclusions politiques. Celle aussi, inter-religieuse, rédigée dans le forum 2 par le Beit Haverim et David et Jonathan, associations d'homosexuels catholiques, protestants, juifs et athées, et proposant la fin de l'exclusion du désir et du plaisir dans la foi donc dans toute religion. Celle enfin, également chaudement applaudie, du Collectif Gai Marseillais, invitant les Etats Généraux

à Marseille en 1997, dans la tradition perdue des Universités d'été Homosexuelles, ces UEH dont tous nos vétérans sont encore, dix ans après, joyeusement bavards.

La lecture de ces synthèses furent entrecoupée de témoignages. Confidences et implications de chacun incluses. Des paroles graves furent dites, au delà du narcissisme du micro. Comme celle de ce jeune beur expliquant sa vérité fragile. Comme celle de cette mère d'homosexuel disant l'incompréhension habituelle des familles, disant aussi la nécessité d'un soutien quand l'adolescent se devine homosexuel, et s'inscrivant en militante parmi nous, et faisant la salle se lever.

Comme celle de Bob, disant son homosexualité et son sida à 24 ans, et cherchant ses mots dans un silence immense et retenu de 400 personnes qui tentaient de l'accompagner dans sa vérité, dans ses douleurs cumulées, pour lui dire que nous étions aussi là, avec lui. Du coup, tandis que la salle n'avait pas fini de l'applaudir, il sauta dans un taxi. Mais il rata tout de même son TGV pour Marseille. Bob est aussi un des principaux artisans de cet événement historique qui fit que les gays et les lesbiennes de Marseille et leurs amis purent s'offrir l'an dernier, et pour la première fois, une descente Lesbian & Gay Pride de la Canebière.

Homosexualité et sida. La rencontre retrouva le pourquoi de sa rencontre. Beaucoup nous ont ainsi pris à témoin de leur vérité. Disant une injustice relationnelle ou politique, bref trop de vérité, trop de tragédies. Comme la veille lors du déploiement du Patchwork des Noms, on croisa à nouveau des yeux rougis dans le hall voisinant la salle plénière et jusque sur le trottoir de l'hôtel, et prêts à légitimement fuir face à tant, trop d'émotions enfin dites. Car à la gravité des gestes, d'un rituel et d'un violoncelle de la veille s'était rajoutée le lendemain celle, nue, mortelle, d'une parole en direct. Et beaucoup de s'êtreindre silencieusement. Quand le regard social cessera-t-il d'alourdir nos périls? de nous faire silencieux? de nous faire déraiper dans nos prises de risque? d'oblitérer notre lucidité? de nous faire payer la facture au Père Lachaise?

C'est la Fédération Nationale Gémini, la jeune génération gaie, et les Lesbiennes Se Déchaînent qui firent la clôture des Etats Généraux. Les adieux furent longs. Puis tous et toutes partirent en pensant au rendez-vous de 1997 à Marseille. Il arrivera effectivement bien à temps.

Le temps de le préparer, d'appliquer aussi un peu tout ce qui venait d'être dit. Initiative précieuse, celle du comité de pilotage (qui n'en a pas fini) d'assurer la publication des actes de ces États Généraux. Ils seront disponibles au Salon de l'homosexualité de Gai Pied, fin septembre. On y retrouvera les synthèses des quatre forums, les communications de plénière, les témoignages ainsi que les résultats du sondage sur le terrain cent jours durant, et mis à disposition à Paris et ailleurs sur les lieux homosexuels par les comités de Aides, les associations gaies et le Centre gai et lesbien, et riches de l'enseignement de 1500 réponses.

Seuls deux candidats aux Présidentielles -et c'était cela aussi le challenge-, suite aux États Généraux, s'exprimèrent à la télévision comme dans la presse quotidienne pour la protection sociale des couples, fussent-ils homosexuels et pour une campagne grand public sur les droits des homosexuels: Dominique Voynet et Lionel Jospin. Ils Écrivirent aussi à la communauté gaie et lesbienne (voir notre article). Balladur aussi, j'allais oublier. Mais le mot homosexualité n'apparaissait que dans le rappel de l'intitulé du courrier des États Généraux. Suivait son plan de lutte contre la toxicomanie (?) "en espérant avoir répondu à vos questions" ... Et toujours nul courrier de Jacques...Putain, sept ans !

Il y a deux siècles, en 1792, les sodomites, en pleine révolution française, s'étant eux aussi réunis, et aux Tuileries, portèrent, traversant la Seine, leurs revendications à l'Assemblée Constituante. De leurs "États Généraux" avait émergé des revendications claires. Leur première revendication? que les médecins les soignent sans jugement de la maladie endémique de la gravelle, que l'on attrape souvent au cul. Deuxième revendication? que les policiers cessent de les terroriser sur leurs lieux de dragage, voire de les provoquer avant de les ficher au Poste. Que les tribunaux cessent aussi de les condamner. Ainsi quelques centaines se réunirent-ils. Ils furent entendus

par Cambacérès qui réussit, dans le code Napoléon, à faire abolir la sodomie parmi les crimes (2).

De l'avis de 92% du questionnaire final adressé aux congressistes, cette rencontre fut finalement une formidable réussite riche d'émotions et d'axes d'activisme. OK, mais États Généraux d'hier et d'aujourd'hui. Nous n'avons pas encore obtenu ce que nos ancêtres demandaient. Il nous reste donc encore à conquérir l'idée que toute maladie ne soit pas pour nous, surtout si elle a un "pronostic réservé", une humiliation de plus, une cruauté sociale de plus. Il nous reste donc aussi à faire disparaître tout fichage policier ou médical, de la déportation d'hier qui la permit aux dernières descentes de flics en civil, fin avril 95, dans une demie douzaine de lieux gais à Paris, et non des moindres, à la stigmatisation spécifique du malade du sida et de surcroît homosexuel. Il nous reste enfin à défendre nos modes de vie et à en exiger une pleine reconnaissance. A Paris comme à Hourtin.

La Veuve Cycliste.

(1). Arnaud Marty-Lavauzelle, président de Aides Fédération, a pu également nous raconter ses rencontres avec certains candidats dont Robert Hue ("Où, le sida, Je connais: Vous savez que ma femme est infirmière? Ah oui, les homosexuels. Vous avez raison, il faut une loi pour les homosexuels" -?) ou Jacques Chirac ("Une discrimination des homosexuels? Ça existe encore? Moi, je pense que l'homosexualité, c'est (silence) normal"). Des propos qu'on aurait davantage aimés paroles publiques que rapportées sur un plateau de télé.

(2). "Les sodomites à l'Assemblée Nationale". Libelle anonyme de 1792 authentifié par Roger Kempf. Editions Gai Kitch Camp, Lille 1992. Publié, avec une présentation de Pierre Hahn (qui le découvrit dans les enfers de la Bibliothèque Nationale) dans Gai Pied d'avril 1982.



Le Comité de pilotage des États Généraux, applaudi en clôture.

Photo: Simon Gervais

Droits devant !!!

Le 8 avril dernier avait lieu une manifestation d'un genre nouveau. Tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, se sentaient exclus, ont pu le dire dans la rue. Quand le politique prend la place de la politique, avec un petit air de fête.

13 heures : nous nous retrouvons devant la petite église de Jourdain à la limite du 19^{ème} et du 20^{ème} arrondissements de Paris, au coeur de ce vieux quartier de Belleville découpé en tranche entre plusieurs arrondissements comme pour briser sa forte unité populaire, le pouvoir s'étant rappelé avec terreur de 1789, de 1848, et de la commune de Paris. Un petit air de mélancolie plane sur moi; j'ai l'âme teintée de rouge et à l'image d'une ville parfumée de la poussière des pavés et des barricades de 36 auxquelles participèrent les émigrés juifs de la gauche du Bund dont la plupart s'envolèrent dans les longues cheminées des camps de la mort. Je suis fier d'habiter ce quartier au sein duquel se côtoient juifs, arabes, asiatiques, africains, pakistanais et musulmans... C'est un beau jour pour une manif contre l'exclusion, pour manifester son dégoût d'une société qui produit de plus en plus d'individus qui n'y trouvent pas leur place, se sentent socialement inutiles alors que d'autres triment toujours plus pour gagner toujours moins. Nous partons avec des militants et des habitants de ce quartier et rejoignons la place de Ménilmontant, autre lieu quasi-mythique du feu-Paris populaire, pour protester contre les expulsions chiraquiennes des rares logements à loyers raisonnables que des familles modestes, françaises ou immigrés, peuvent encore habiter. Mais il est vrai qu'après les "odeurs" et les dernières réflexions du maire de Paris sur le

manque de complexe des immigrés face aux administrations françaises, qu'ils utiliseraient abusivement, il ne faut pas s'attendre de sa part à une politique privilégiant, au coeur de la capitale, une vie authentique,

où l'on joue dans les cours et où l'on se salue par la fenêtre. L'ère des codes et des interphones est tellement plus propre. A Ménilmontant, une banderole de Lycéens nous informe de l'expulsion d'un jeune vers l'Algérie (pays où il n'a jamais vécu), par négligence administrative de sa part certainement. Il n'avait peut-être pas manifesté son désir de devenir français. Comme si la vie ici, entouré de ses amis, n'avait pas suffi à faire de lui, tout simplement, un Français qui serait en même temps arabe, et tout ce qu'il veut, moi je m'en fiche, roumain, inuit, allemand, rwandais, juif, pédé. La vie dans toute sa diversité n'est un problème que pour nos hommes politiques. L'humanité, elle, se loge dans n'importe quel mélange. C'est avant tout cela que la manif du 8 avril voulait montrer. Et puis... c'est tellement beau de gueuler ensemble.

Arrivant à Bastille à 15 heures, nous rencontrons Aides, qui lutte contre l'expulsion des malades étrangers atteints de pathologies graves nécessitant des soins en France, pays où le système de santé publique existe encore malgré son démantèlement progressif, puis des féministes, des lesbiennes et des syndicalistes ouvriers. Ça marche au mélange et c'est plutôt drôle. Agir contre le Chômage, association de chômeurs, réclame les transports gratuits pour les sans-emploi et les gens en situation précaire ; Droit au Logement appelle à la réquisition des logements vides et je me dis que de Belleville à la Bastoche, tout n'a pas encore été

détruit. Pour quelques secondes, je quitte ma nostalgie et rentre dans la manif. C'est parti. Vivement la Gay-pride, j'aime de plus en plus les grosses manifs.

Nabil Yassine.



15 000 personnes contre l'exclusion...

Tous unis contre le sida

A quelques semaines de l'échéance électorale, Act Up et Aides manifestaient ensemble pour interpeler celui qui allait être le nouveau Président de la république. Des slogans forts pour une situation d'urgence !

Le dimanche 2 avril s'est déroulé sous l'impulsion de ACT UP et AIDES, une manifestation unitaire des associations de lutte contre le sida (1) sous le mot d'ordre : "sida, le troisième septennat va commencer". Le ton était donné, le bilan est lourd pour les politiques qui étaient brocardés par les manifestants, toutes couleurs confondues. On pouvait lire « infecté sous Mitterrand, mort sous Balladur » ou encore « 1995, 20 000 voix en moins, qu'avez-vous fait de votre électorat ? »

En ces temps d'électorisme acharné pour les candidats et de désenchantement pour les citoyens, il fallait que nous nous rappelions à leur bon souvenir. Il est facile de visiter un centre de dépistage, de s'informer après quinze ans d'épidémie sur la maladie à la veille du scrutin, mais qui aurait la volonté d'accueillir un malade chez lui ?

« Qui est candidat contre le sida ? » Il leur aura été trop aisé de reprendre les mots d'ordre des associations pour

en faire des paravents. C'est pour leur montrer que notre mobilisation ne concerne pas que le 1er décembre que nous sommes descendus dans la rue. Le soleil était de notre côté et chacun a pu manifester son soutien à cette lutte toujours plus urgente. La couverture médiatique a été totale : TF1, France 2 et France 3, M6, Arte, LCI... Seul couac le "die-in" selon Saint-Libération qui n'a jamais eu lieu...

Si la situation sur le front ne devait pas évoluer dans les mois à venir, fiers de notre nouvelle solidarité, nous devrions envisager des actions de plus grande envergure, pourquoi pas une marche sur l'Élysée partant de toute la France.

(1) Autres associations : Arcat sida, Vaincre le sida, Sol en si, Solidarité sida, le Centre gai et lesbien, Chrétiens et sida...

Jean-François Debono.



"Votez séropo !", tel était le slogan d'Act Up, organisateur avec Aides de la manifestation. Le Centre gai et lesbien a répondu présent.

UN NOUVEAU CONVERTI A LA CAUSE DES EXCLUS ?!

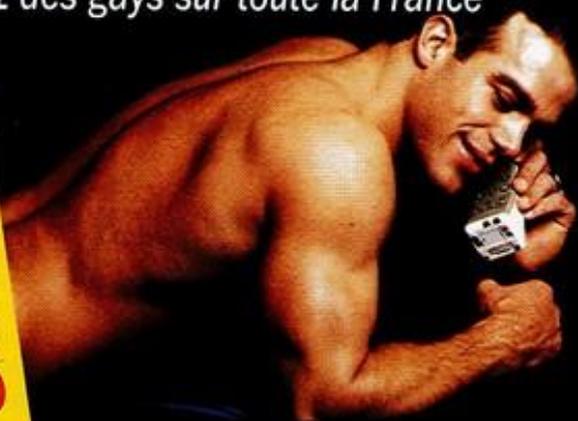
Oui, Jean-Marie Lustiger, l'archevêque de Paris, est enfin ouvertement converti à la cause des exclus, entendons-nous, de tous les exclus. Dans Info-Matin du 13 avril dernier, on le voit en pleine page d'une pub pour la fondation Notre-Dame, auréolé d'un texte qui arrache les larmes : "A Paris vivent 40 000 sans-abris, 15 000 sidéens, 10 000 adolescents en détresse. Aidez la fondation Notre-Dame à les aider." Voilà : 40 ans après l'Abbé Pierre, 14 ans après le début de l'épidémie du sida, l'archevêché se la

ramène. Heureusement qu'on ne les avait pas attendus. Mais, au fait ? Lustiger qui se préoccupe des sidéens, alors que son patron, au Vatican, condamne les préservatifs, voilà qui semble bien peu cohérent. En tout cas, cela prouve une chose : l'archevêque préfère s'émouvoir de son prochain une fois que le mal est fait, une fois que ce prochain est mûr pour la charité chrétienne. Mais sait-il qu'entre 90 % des sidéens et l'Église qu'il représente, il n'y a rien en commun ?

L.M.

36 68 67 66 36 65 70 30

Le réseau N° 1 des gays sur toute la France



36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90

36 15 ALLOGAY

LE 1^{er} MINITEL GAY QUI PARLE!

N° 1 EN FRANCE DES MESSAGERIES TELEPHONIQUES



36 65 65 38

le réseau des bi

36 65 30 50

le réseau des mecs mariés

36 65 71 50

le réseau des vrais hommes

36 65 71 51

le réseau des hommes mûrs

36 65 71 52

le réseau à plusieurs

36 65 71 53

le réseau black

36 65 71 54

le réseau beur

36 65 71 55

le réseau asiatique

36 65 71 56

Cuir et motards

Les réseaux parisiens les plus actifs!

36 65 71 57

le réseau des musclés

36 65 71 59

le réseau des jeunes

36 65 71 60

le réseau domination

36 65 72 30

le réseau des dominés

36 65 72 50

le réseau SM

36 65 72 60

Education anglaise

36 65 72 80

le réseau des talons aiguilles

36 65 72 90

le réseau du piercing

36 65 73 10

le réseau des uniformes

36 65 73 50

Pompiers et vigiles

36 65 73 60

le réseau SSR

36 65 73 70

le réseau TTBM

36 65 73 80

le réseau des échangistes

36 65 73 90

le réseau des débutants

36 65 74 05

le réseau des étudiants

36 65 74 06

le réseau exhibs et voyeurs

36 65 39 39

le réseau des gays

36 65 68 36

le réseau des travestis

36 65 70 70

le réseau des mecs virils

36 65 5 6 7 8

Infos

36 70 60 50

Boîtes aux lettres

36 65 - 3 65 / appel
36 70 - 8 30 / appel + 2 19 F par min.

En avant-première, la Lesbian & Gay Pride dévoile en exclusivité les tous premiers événements qui vont avoir lieu du 3 au 25 juin 1995 à Paris et en région. Un programme complet sera diffusé au début du mois de juin.

• **MARSEILLE**

Samedi 17 : Débats à la Maison des associations, 93, la Canebière, à partir de 10h.
Mercredi 21 : Début du Festival de films gays et lesbiens au cinéma le César.

Samedi 24 : A 15h, rendez-vous en haut de la Canebière, pour le départ de la Lesbian & Gay Pride. En soirée, Grand Bal aux Salons de Vouffrèges.

• **MONTPELLIER**

Samedi 3 : marche gaie et lesbienne. Départ à 15h au jardin du Peyrou.

• **NANTES**

Samedi 3 : marche homosexuelle à 15h place du Cirque. De 18 à 20h, débat à la Manufacture des Tabacs. A partir de 23h fête de clôture.

• **ORLÉANS**

Lundi 29 mai à 18 heures, vernissage d'une exposition à la Grande Hall de la Maison des associations d'Orléans, 46 ter, rue Sainte-Catherine. Un monument en hommage aux homosexuel/les victimes de la haine et de la barbarie sera dressé au cœur de l'expo.

• **RENNES**

Judi 22 : Projection du film Go Fish à 20h au Théâtre national de Bretagne, 1, rue Saint-Hélier.

Vendredi 23 : Conférence/débat à 20h à la Maison du Champs de Mars.

Samedi 24 : Marche dans les rues de Rennes de 16 à 18h. Grande fête à partir de 21h 30 au Centre Dominique-Savio, route de Saint-Sulpice.

• **PARIS**

Mercredi 14 : Cocktail d'ouverture au Centre gai et lesbien, à partir de 19h. Grande soirée musette d'ouverture organisée par les Gais Musettes, le CGL et la Lesbian & Gay Pride au Folies Pigalle à partir de 21h. Folies Pigalles : 11, place Pigalle, 75009 Paris, M° Pigalle.

Vendredi 16 : Exposition des photographies d'Orion Delain au Kiosque Gourmand, 39, rue du Roi-de-Sicile, 4e.

Vernissage de l'exposition de Thomas Protain

Delmas de 18h 30 à 22h au bar les Planches Doudeauville.

Spectacle : "Les Aventures de l'Archevêque perdu", par les Caramels Fous à 20h 30. Théâtre Le Trianon, 80, bd de Rochechouart. Soirée à l'Entracte look "série TV" avec les filles du Gage, de 23h à l'aube.

Samedi 17 : Bil'athlon : course fun de 5 ou 10 kilomètres organisée par les Front Runners. Rendez-vous à 10h au stade du Polygone (vestiaire-douches)/Carrefour de la Pyramide. M° Château de Vincennes. Brunch au Théâtre de la Tempête. PAF : 30 francs (course et brunch). Inscriptions et rens. (1) 44 74 94 98.

Brocante : Pin'Aides organise un gigantesque troc-brocante de 10 à 20h. Un stand sera réservé pour les objets offerts pour être vendus au profit de Aides, comme certains habits offerts par Elton John. Pour le lieu, Tél au 43 57 21 47 ou Pin'Aides au 44 52 33 48. Projection-débat sur le sexe sans risque organisée par le MAG Jeunes Gais et la fédération Gémini au CRIPS, 192, rue Lecourbe, 15e, M° Vaugirard, à 13h 30.

L'association Contact invite tous ceux qui souhaitent échanger sur la question de l'homosexualité dans la vie familiale de 17 à 22h. Spectacle : "Les Aventures de l'Archevêque perdu", par les Caramels Fous à 20h 30. Théâtre Le Trianon, 80, bd de Rochechouart, 18e.

Meeting cuir pour les 20 ans de l'ASMF au Forum de Grenelle, 5, rue de la Croix-Nivert, 15e, M° Cambonne, à partir de 22 heures.

Dimanche 18 : Jack-off party au London organisée par Santé et Plaisir Gai, entrée de 14h 30 à 15h 30. Invitation obligatoire à retirer par courrier à SPG, BP 203, 75921 Paris Cedex 19.

Soirée dansante avec les gais retraités à l'Ekivok. De 17 à 21h.

Lundi 19 : Projection-débat avec le Gage à 20h 30 dans la salle de l'exposition Cités Cinés II, la Collines de la Défense, place du Dôme, Paris La Défense, M°/RER : La Défense - Grande Arche

Grande soirée spécial disco au Queen. PAF 10 francs au profit de Lesbian & Gay Pride.

Mardi 20 : Grande soirée de la Lesbian & Gay Pride Films au Palace à partir de 23h. Soirée Petites annonces "spécial Lesbian & Gay Pride" au Banana café, à partir de 23h.

Mercredi 21 : Soirée mixte au Tango, 11, rue au Maire, 3e, à partir de 22h, avec les Lesbiennes se déchainent. PAF : 30 francs.

Judi 22 : Matinée spéciale disco et expo-vente de peintures et sculptures au New Week "After hours", 1, av. de Clichy, 17e.

Nuit Cabaret à l'Ekivok, à partir de 23 heures, 40, rue des Blancs-Mateaux, 4e, M° Rambuteau, avec la Lesbian & Gay Pride.

Vendredi 23 : Débat suivi d'un cocktail organisé avec les Lesbiennes se déchainent de 18 à 20 heures au CGL.

Débat organisé par PILES à 19 heures au local d'Arc en Ciel, 52, rue du Fg Poissonnière, 9e.

Nuit Gay sur Canal+, de 20h 30 à l'aube. Soirée lesbienne au Privilège, à partir de 23h 30.

Samedi 24 : Grande marche gaie et lesbienne. Rendez-vous à 14 heures à Montparnasse (place du 18 juin).

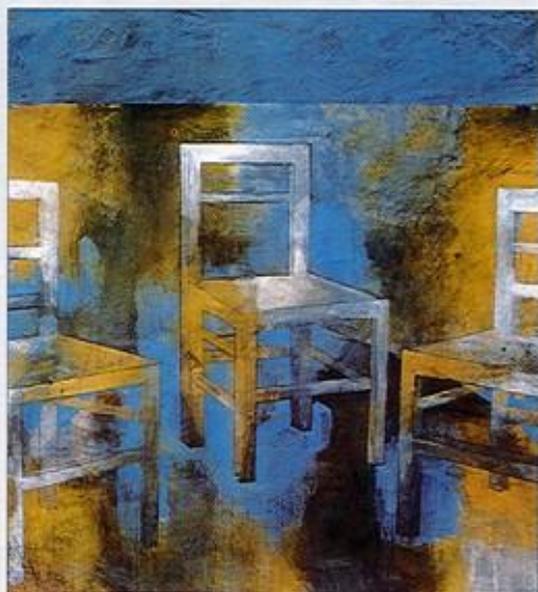
Concert de la chorale Equivox à 20 heures au théâtre du Trianon, 80, bd de Rochechouart.

Grande fête à l'Aquaboulevard de 22 heures à l'aube. Grands espaces, spectacles, musiques variées, navettes RATP depuis Châtelet, bars, café positif, stands associatifs... Entrée 80 francs avec conso. Consos de 15 à 30 francs.

Dimanche 25 : Natation avec Paris Aquatique (CGPIF), de 14 à 18 heures au Gymnase Parmentier, 155, av Parmentier. M° Goncourt.

Gay Tea Dance After Lesbian & Gay Pride au Palace.

Pour tous renseignements complémentaires : Centre gai et lesbien : 43 57 21 47. Et encore bien d'autres événements seront programmés durant tout le mois de juin. En attendant le programme...



© Huile sur toile de Philippe Barrièr.

Des mots pour le dire

Etre séropositif se vit au quotidien. Il y a des douleurs, des angoisses, des questions. Des réponses aussi. Il y a surtout des mots difficiles à dire.

Parlons-en ensemble. Entre nous, homosexuels séropositifs uniquement. Librement.

Tous les mardis de 20h à 22h, un groupe de paroles de séropositifs gais se retrouve au Centre. A bientôt.

Centre gai et lesbien, 3, rue Keller 75011 Paris
Contact : Fleury au 43 57 21 47

MARCHE POUR LA VIE

Venez "Marcher pour la vie" le 21 mai, aux côtés de AIDES. La manifestation partira du stade Charléty pour s'achever au Champ de Mars. Une agréable manière - ce sera presque l'été! - de participer à la lutte contre le sida. Et n'hésitez surtout pas à participer financièrement à la marche en envoyant vos dons. Deux millions de francs ont ainsi été récoltés l'an dernier. Inscriptions et dons à AIDES - La Marche pour la Vie- BP 8- Paris cedex 19.

APPEL AUX VOLONTAIRES

Wanted. L'Agence nationale de recherche sur le sida recrute une centaine de volontaires pour des essais d'un vaccin anti-sida. Ils doivent tous être séronégatifs et disponibles jusqu'à mi-1996. Mais pas de faux espoirs, l'Agence est loin d'avoir trouvé la solution miracle. Selon le directeur, le Pr Lévy, ce ne sont que "des essais destinés à évaluer, chez les séronégatifs, la tolérance par l'organisme de préparations vaccinales et leur capacité à produire des anticorps et des cellules susceptibles d'empêcher la contamination par le VIH." A.N.R.S. 66bis, avenue Jean Moulin, à Paris dans le 14ème. Tél : 45.41.12.00.

MEDECINS ET SIDA :

UNE ETUDE INQUIETANTE

Treize pour cent des médecins généralistes croient encore que le virus du sida peut se transmettre par la salive. Et près de 50% sont fermement convaincus que soigner les dents d'un malade est une épreuve à hauts risques. Ce sont les conclusions de l'enquête menée par la Direction générale de la santé auprès de 400 généralistes et de 40 gynécologues. Une découverte d'autant plus inquiétante que les Français fréquentent assidûment les cabinets médicaux. Sans compter que 13% de ces professionnels avouent avoir déjà pratiqué des tests de dépistage, sans en informer leurs patients.

ACT UP "PARRAINE" LE PAPE

Les admirateurs de Jean-Paul auront bien des surprises s'ils décident d'acheter son dernier encyclique, *Evangile de la vie*, dans un kiosque. Ils découvriront sur la 4ème de couverture une affiche d'Act Up, dénonçant le pape comme un assassin. Les éditeurs, ID Editions et DMP, sont venus eux-mêmes proposer à l'organisation d'illustrer le document. Un joli pied-de-nez aux dernières foudres papales contre l'avortement, la contraception et le préservatif.

Rencontres à la Sorbonne

Une dizaine d'associations gaies et lesbiennes étaient présentes dans le hall de la Sorbonne. Pour informer et discuter sur les sexualités. Impressions et réactions.

Jedi 13 avril s'est tenue dans le Hall Saint-Jacques de la Sorbonne une rencontre entre étudiant(e)s et associations homosexuelles. De 9h30 à 15h, les militants associatifs ont distribué des tracts, engagé le dialogue avec les étudiant(e)s et parlé de leur homosexualité.

Les objectifs de cette matinée étaient tout d'abord de montrer aux jeunes gais et lesbiennes qu'on peut vivre pleinement et heureusement son homosexualité. D'autre part, nous montrer aux hétérosexuel(le)s et expliquer notre vie et qui nous sommes.

Comme on pouvait s'y attendre, il y eut de nombreuses réactions négatives, qui peuvent s'expliquer par la méconnaissance du monde homosexuel. Les préjugés étaient nombreux : "Qu'en pensent les psychiatres?", "L'homosexualité est-elle une maladie?". Malgré tout, peu de gens refusèrent d'entamer un véritable dialogue.

Cette heureuse initiative revient aux Lesbiennes Se Déchaînent et regroupait le MAG, S.O.S. Homophobie, Le GAGE, AUTRE, CONTACT, la Lesbian and Gay Pride, le Centre gai et lesbien, Contrepied.

Dans les pays anglo-saxons, on trou-

ve, dans chaque université ou presque, une association gaie et lesbienne facilitant le dialogue, les échanges et les rencontres. Que croyez-vous que l'on trouve en France dans les universités? Rien, bien sûr! Il est grand temps de rattraper notre retard.

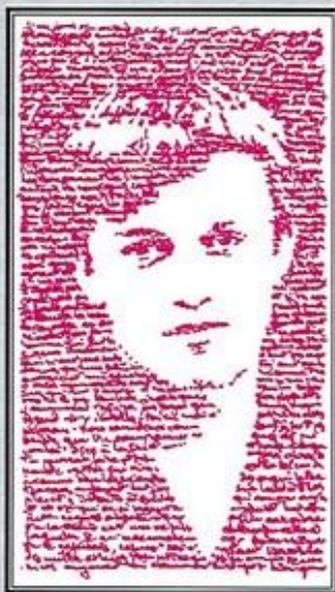
Si vous souhaitez participer à ce collectif, vous pouvez le joindre au Centre gai et lesbien. Les Lesbiennes Se Déchaînent c/o CGL 3, rue Keller 75011 Paris.

Carole Keruzoré
et Sonia Guessab



**C'est si
important
d'être
là.**

L'évoquer



© Philippe Béraud par Jean Georges.

Parce que nous parlons difficilement de notre deuil, donc de notre amour pour un autre homme avec notre famille, dans notre milieu professionnel, avec nos amis hétéros, ou même avec nos amis gais.

Parce que notre entourage n'est plus suffisant pour partager nos émotions.

Un jeudi sur deux, de 20 heures à 22 heures, le groupe de paroles sur le deuil nous permet de retourner lentement notre regard vers la vie.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact : Claude Vinueza au 42.33.16.54

SIDA : DES ESSAIS PEU ORTHODOXES

A quoi peut bien servir un comité de protection des personnes? C'est la question que l'on se pose, à voir les méthodes peu orthodoxes employées par le Pr Andrieu, médecin à l'hôpital Laennec. Il a expérimenté clandestinement sur des séropositifs un traitement à base de cortisone. Sans donc déposer préalablement un dossier auprès du comité qui doit veiller au bon déroulement des essais thérapeutiques. Un manquement à l'éthique d'autant plus grave que, selon un spécialiste, "les effets secondaires de la cortisone peuvent être gravissimes." Le ministère de la santé s'en est enfin ému début avril et a diligenté une enquête de l'I.G.A.S. Une enquête réclamée par A.I.D.E.S. depuis juillet dernier!

LES GROGNEMENTS DE MGR DUVAL

Le président de la conférence des évêques n'est pas content : la sortie de "Priest" et le "parrainage" de l'encyclique par Act-Up, d'un seul coup, et en plus à Pâques a attisé son courroux. Dans une missive à tous ses confrères, il se plaint de cette agression médiatique : "Nous respectons la liberté d'expression même quand elle nous blesse, écrit-il, mais nous pourrions nous attendre que certaines programmations ne tombent pas, comme par hasard, au cours des temps forts de la vie chrétienne". Mgr Duval met aussi en cause Act Up, qui a "exploité cet événement pour insulter outrageusement le Saint-Père", estimant que la publication est une "véritable escroquerie" pour les lecteurs de bonne foi. Escrocs, peut-être, mais pas assassins.

LESBIAN AND GAY PRIDES

Nantes et Marseille l'an dernier déjà, Rennes, Toulouse et Montpellier cette année... La Lesbian and Gay Pride parisienne continue de faire des émules en province. Et c'est tant mieux! A Montpellier, un collectif, créé à l'initiative de personnes individuelles et d'associations (Act-Up Montpellier, le Couvent d'oc des Soeurs de la Perpétuelle Indulgence...) prépare la marche pour le 3 juin prochain. Ce même jour, les Nantais défilent aussi. Le 17 juin, c'est au tour de Toulouse. A Rennes, la fête se déroulera sur trois jours, les 22, 23 et 24 juin. A Marseille, la marche aura lieu le 24 juin.

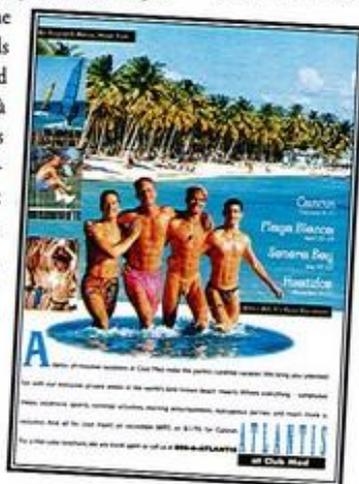
PRIEST, UN FILM DE PAQUES...

Le père Greg, jeune, beau et inexpérimenté va se heurter aux mille turpitudes traditionnelles d'un prêtre catholique : le célibat, le secret de la confession et l'homosexualité... Défendu par son compagnon de paroisse travailleur, il découvrira une église rigide, sectaire et hypocrite. C'est filmé un peu "gnan-gnan" mais l'Eglise boit la coupe... jusqu'à la lie! Sauf! Priest, d'Antonia Bird, sur grand-écran.

Un marche bien ciblé... ailleurs !

Quand les grands annonceurs français donneront-ils, aussi, une partie de leur budget publicitaire à la presse homosexuelle de l'hexagone ? Car il semblerait, pour l'instant, qu'ils soient beaucoup moins frileux quand il s'agit d'utiliser des supports homos à l'étranger. C'est ainsi que de grandes sociétés françaises n'hésitent pas à montrer, sur leurs pages de pub, de beaux gars enlacés sous le soleil quand il s'agit de vendre leurs services aux américains. On trouve, avec surprise, dans le magazine homo américain OUT, le Club Méditerranée bien de chez nous, qui offre aux lecteurs des séjours sous appellation "Atlantis" où ils pourront se retrouver entre mecs. A l'étranger,

le Club n'hésite pas à jouer la carte de l'homosexualité. L'osera-t-il enfin en France ?



Mais la liste de nos courageux exportateurs français ne s'arrête pas là, on retrouve aussi le parfum Boucheron, les Cognac Hennessy, Evian et quelques autres qui ne dédaignent pas l'argent de la communauté homosexuelle. La question reste ouverte : pourquoi le budget que représente la publicité échappe-t-il à la presse homo française ? Alors que bien des études de marché expliquent, aujourd'hui, que le message des annonceurs passe mieux lorsque le public est bien ciblé dans ses différences.

Jean Jose

Ruban rouge à l'index...

Il y a des contradictions qui font mal. Des contradictions qui résonnent comme des trahisons. Celle de Serge Hefez en est une. Le co-animateur de l'émission "Ruban rouge" - seule émission hebdomadaire au monde consacrée au sida - serait-il un adepte du double langage ? C'est, en tout cas, ce que l'on est porté à croire lorsqu'on entend sa position, pardon, ses positions sur les lesbiennes et le sida. Retour sur les faits.

Dimanche 2 avril, à l'occasion du Sidaction, Télé dimanche (Canal Plus) diffuse un reportage sur Ruban rouge. La caméra pénètre discrètement alors que l'équipe débat sur les femmes et le sida. A l'affirmation du co-animateur sur le fait que ces dernières "se contaminent de plus en plus", le producteur de l'émission, Hervé Chabalier, l'interroge : "Attends, les femmes... comment, les lesbiennes tu veux dire ?" "Non, les femmes, les femmes... je parle des femmes" rétorque Serge Hefez, et d'ajouter : "Les lesbiennes ne risquent rien, les lesbiennes vont bien, les lesbiennes ne se contaminent pas."

Or, dans l'émission du samedi 12 novembre 1994, ayant pour thème "les femmes et le sida", les propos du même animateur sont tout autres. A une téléspectatrice s'interrogeant sur les risques de contamination entre deux femmes, il répond qu'il existe bien des pratiques à risque.

Pour le coup, l'envers du décor dévoilé par les caméras de Canal Plus

n'est pas à l'honneur de l'animateur de Ruban rouge. Comme on peut le constater un peu plus loin dans le reportage, Serge Hefez fait une distinction plus ou moins étrange entre les femmes hétérosexuelles et les lesbiennes. Répondant toujours à Hervé Chabalier, il précise : "Je te parle des femmes qui ont des rapports avec des hommes, des femmes quoi !" Devant une affirmation aussi péremptoire, une question s'impose. Si, selon cette définition, une femme est un être qui a des rapports avec des hommes, de quel "sexe" sont les lesbiennes ? Nous laisserons à Serge Hefez le soin d'y répondre. Peut-être a-t-il des arguments de nature à bouleverser les théories biologiques!

En attendant, une autre question, plus sérieuse, se pose : que doit penser aujourd'hui, à la lumière de ce reportage, la téléspectatrice et toutes celles qui avec elle s'interrogent sur les risques de contamination entre femmes ? On n'ose espérer qu'elles ne retiendront que les propos tenus sur le plateau de Ruban rouge. De même espère-t-on que cette inconsistance dans le propos n'est qu'"accidentelle" car il en va de la crédibilité d'une émission au demeurant de très grande qualité. Une émission qui a pour vocation d'informer, de témoigner, de lutter contre les exclusions et les idées reçues. Une telle vocation se doit d'exclure tout double langage. Et en attendant de vraies études sur les risques de contamination entre femmes, la prudence est de mise.

C.R.

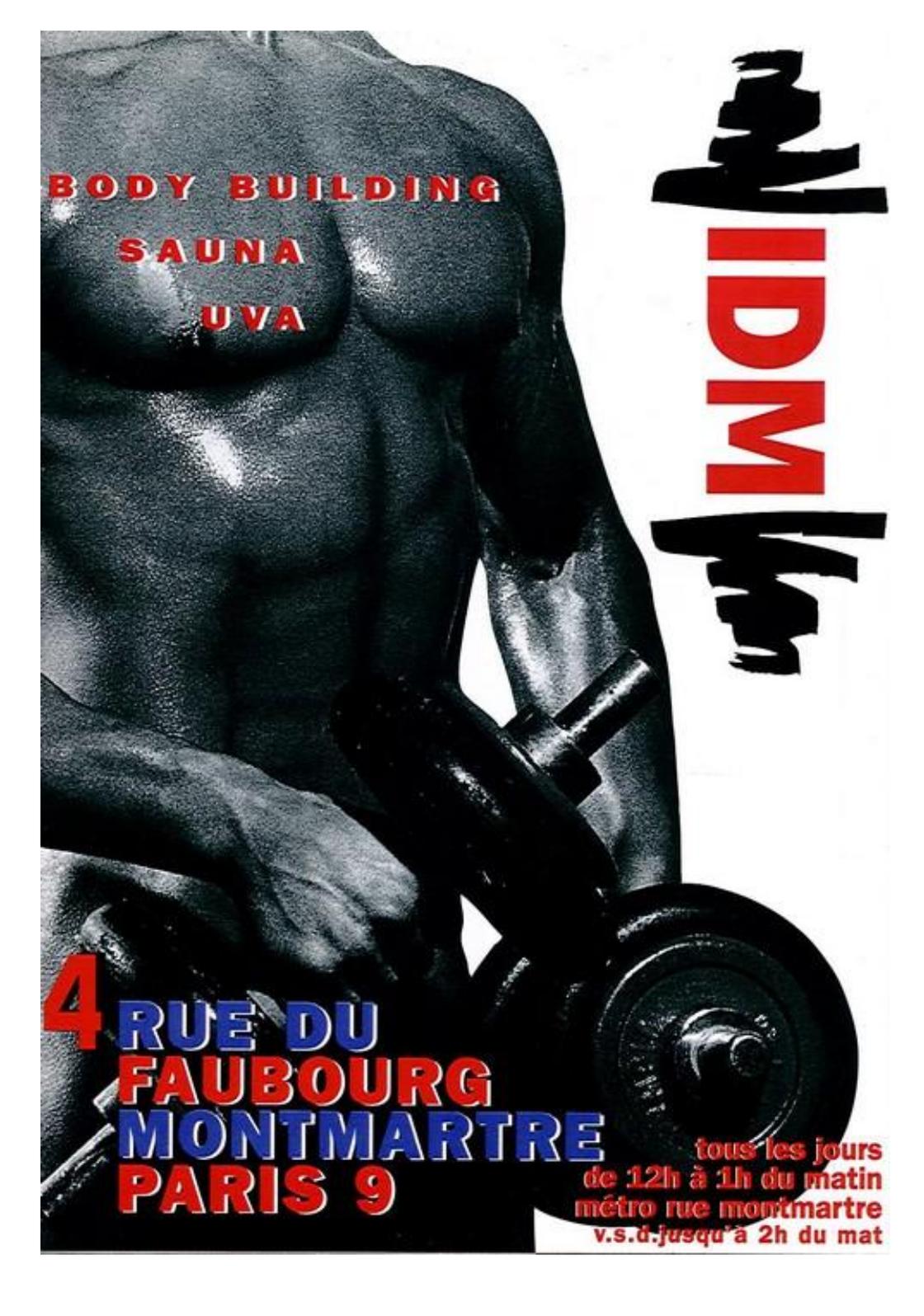
Câlin ?

Coquin !



Code 2021

36 68 62 62



BODY BUILDING

SAUNA

UVA

MY IDM

**4 RUE DU
FAUBOURG
MONTMARTRE
PARIS 9**

tous les jours
de 12h à 1h du matin
métro rue montmartre
v.s.d. jusqu'à 2h du mat

L'œil et le bon

"Sida Solidarité Spectacle : avant tout changer les mentalités" (Le Monde, 7/03/95)

"Dans un premier temps, l'association a édité un bulletin d'info, puis est devenue un lieu d'écoute et d'aide sociale. Aujourd'hui, elle organise pour la première fois, à l'initiative de Michel Caserta, directeur de la biennale du Val de Marne, une collecte de fonds au bénéfice des danseurs, les plus vulnérables face à la maladie puisqu'ils ont comme unique instrument de travail leur corps."

Cet article a pour objectif essentiel de présenter les activités de cette association créée en 1991 par Alain Neddin et Patrick Bassati.

Dans Le Monde du 25 mars 1995, une réflexion d'un correspondant londonien sous le titre "Soumis au chantage de deux militants gays, deux prélats de l'Eglise anglicane avouent leur homosexualité" : "A partir du moment où un prêtre peut se marier, au nom de quoi un confrère homosexuel serait-il nécessairement voué au célibat ? Et, pour aller plus loin, à partir du moment où l'on reconnaît à l'acte sexuel deux finalités, la procréation et la manifestation de l'union entre deux êtres, pourquoi serait-il plus un péché entre personnes du même sexe qu'entre hétérosexuels ?" Bien dit !

"Les déboires de M. Clinton (Courrier International, 16 au 22 mars 1995) au tout début de son mandat, lorsqu'il s'est emparé dans le dossier de l'admissibilité des homosexuel(le)s dans l'armée, ont parfaitement mis en évidence les faiblesses de l'image de rassembleur qu'il s'efforce de donner. Quelque juste que soit la cause des homosexuels, étant donné l'extrême polarisation de l'opinion publique sur ce sujet, il est probable qu'en choisissant d'attaquer sur ce front dès son arrivée à la Maison Blanche, le président américain a indiqué sans le vouloir quels intérêts étaient considérés comme légitimes... et par voie de conséquence, lesquels ne l'étaient pas."

A méditer... En s'emparant dans ses précautions oratoires, l'auteur de cet article nous laisse à tout le moins entrevoir quels intérêts il considère comme légitimes... Et par voie de conséquence, lesquels ne le lui paraissent pas.

A ne pas manquer, le schéma représentant le cerveau du Mâle Blanc en Colère (sic) dans un dossier du même Courrier International "La révolte de l'homme blanc".

Merci à Josiane qui souhaitait, dans Gazon Maudit, "parler de ces femmes (les lesbiennes) avec tendresse et amitié, et ne pas les juger sur les apparences". Mais on préfère, lorsqu'elle note que "les droit de la femme régresseraient en France. (ibidem)

Dans le Nouvel Observateur (2 au 8/03/95), on peut lire qu'en féminisant par manipulation génétique deux régions à fonction olfactive du cerveau de la mouche drosophile mâle, on la rend bisexuelle. Le biologiste Hamer (souvenez-vous du "gène gay"), y voit une confirmation de l'idée générale selon laquelle le cerveau est le lieu véritable du comportement sexuel, qu'il est câblé différemment chez les mâles et les femelles, que ce câblage est programmé génétiquement et que ses variations peuvent causer des différences dans la sexualité. Dean Hamer est persuadé que cette idée s'applique à l'homme comme aux autres animaux sexués." Affaire à suivre...

Dans un article de Libération (23/03/95) intitulé "Les prêtres gays anglais poussés à confesse", on apprend que "sous la pression du groupe OutRage, partisan de l'outing, plusieurs personnalités de l'Eglise anglicane ont dû révéler récemment leur homosexualité. Une campagne qui choque l'opinion et divise la communauté gay".

La méthode "terroriste" de l'outing a fait des miracles : les trente-quatre prélats de la communion anglicane réunis à Londres ont annoncé qu'ils étaient prêts à "réétudier" leur position sur l'homosexualité, selon laquelle "l'acte homosexuel est moralement condamnable".

Dans Maintenant (8/03/95), on peut louer l'imagination géniale d'un officier de l'armée française, en alerte face à l'attaque virulente du sida : "le lieutenant de vaisseau Estrangin, dans le mensuel Armées d'aujourd'hui (...), souhaite promouvoir "une écologie du corps, c'est à dire une vie sexuelle saine", plutôt que l'usage du préservatif." Que diriez-vous d'une armée d'eunuques?

Un coup de chapeau à Fun radio pour sa campagne "Libre antenne, ouvrons-la" ... Sur une affiche, un couple hétéro s'embrasse... classique. Mais les deux autres affiches nous ont offert une belle surprise : sur l'une, deux jeunes hommes, les yeux dans les yeux et sur l'autre deux jeunes femmes très très proches l'une de l'autre. Allez, encore un effort ! la prochaine fois, on veut un vrai baiser entre homos...
Sylvie et Claire

36.15
BC

**Les
annonces
de l'été**

36 65 43 43

Connection 3,65 F/appel
Photo BRAMBILLA

36 15

ILSEM

rencontres sur minitel

ILS S'AIMENT AU TEL

36 67 56 56

FANTASMES ET DELIRES

36 65 78 08

IBT - 3615 = 1,27 F/mn - 3667 = 1,46F/mn - 3665 = 3,65 F/appel

L'AMOUR AU MASCULIN

36 15

ELSEM

rencontres sur minitel

ELLES S'AIMENT AU TEL

36 68 66 61

IBT - 3615 = 1,27 F/mn - 3668 = 2,19 F/mn

L'AMOUR AU FEMININ

Le 20 Keller

Brunch

Samedi - Dimanche de 12h à 17h

Déjeuner

Piano Bar
Jeudi et Samedi

Ouvert tous les jours de 12h00 à 2h00
Lundi de 17h00 à 2h00

20, rue Keller - 75011 PARIS
TÉL. 47 00 02 12

DENEUVE CONTRE DENEUVE

Vite, précipitez-vous pour l'acheter. Le magazine "des lesbiennes chics" circulera peut-être bientôt sous le manteau. Hé oui, Catherine Deneuve, la star, veut faire interdire la commercialisation en France de Deneuve, the lesbian magazine. Elle avait déjà refusé qu'il soit traduit et vendu en français sous le même nom. Cette fois, elle a décidé d'aller plus loin : le bimensuel doit être totalement interdit de vente. Ce n'est pas que notre Catherine nationale n'aime pas les lesbiennes, non, mais l'utilisation de ce nom par une revue homosexuelle lui "cause un préjudice", "Et laisse croire qu'elle le cautionne et qu'elle en tire profit." Un vrai cauchemar.

DOMINIQUE A, L'ALBUM DE LA NOUVEAUTÉ

Après "La fossette" en 1992 et "Si je connais Harry" en 1993, Dominique a confirmé avec son nouvel album son appartenance au club très restreint des grands auteurs. "La mémoire neuve" est un album d'une lucidité sereine, séchée et amusée, aux sentiments affirmés et contrastés. Chez Virgin disques.

RENAISSANCE

La commission femmes d'Act-Up Paris revient en force. Elle s'occupera spécifiquement de la prévention et de la lutte contre le sida concernant cette partie majoritaire de la population française. Pour plus de renseignements, contacter Vanessa à Act-Up Paris, 45 rue de Sedaine, 75 011 Paris ou au 48.06.13.89.

ÉTATS GÉNÉRAUX: MOTION SPÉCIALE

Jusqu'où va se nicher le rejet de la culture homosexuelle?...

Quelle honte! Quel scandale encore une fois passé sous silence, que les valeureux correspondants du 3 Keller entendent bien dénoncer ici ! Commencer les États généraux à 9 heures le matin un samedi et qui plus est un dimanche relève de la provocation homophobe, révèle une attitude stalinienne et surtout compromet dangereusement l'équilibre psychique de la population homosexuelle qui, on le sait, est déjà fortement éprouvée. Nous avons vu de nos yeux (à peine ouverts certes, mais notre vigilance est toujours intacte!) vu nos pauvres camarades de forums à peine tirés d'un sommeil qui aurait dû être réparateur, errer dans les couloirs du Sofitel, ne pouvant s'orienter et pouvant à peine parler... Messieurs du comité de pilotage, ce scandale doit cesser! Commencez les débats à une heure décente où nous sommes présentables et en pleine possession de nos moyens intellectuels, c'est à dire 14 heures.

C.D.G.L.L.T. (Comité de défense des gais et lesbiennes lève-tard)

Épris de la Bastille

Sous prétexte que je suis le membre du bureau le plus ancien, et surtout soi-disant parce que j'appartenais déjà au bureau précédent, me voici en charge de la chronique de ces douze premiers mois. Avec mes trente ans à peine passés (oui, je sais que je ne fais pas mon âge!), je me retrouve avec l'étiquette «ancien à quand la case antiquité»? Vraiment je vous le dis, le respect s'est perdu chez les volontaires.

Le centre donc s'est ouvert à la rue en avril 1994 et il n'a eu de cesse de faire parler de lui un peu comme un gosse turbulent qui veut montrer qu'il existe. Pour attirer le passant, il a exposé des artistes comme Claude Max Lochu, Brigitte Chazé, Con-Fusione, Orion Delain, Daïjna,.... Pour informer les badauds, il a montré des images des manifestations homosexuelles dans le monde, il a reçu les travaux de «résister vivre la mémoire», il a accroché des artistes morts du sida ou malades. Bien entendu, toutes ces expositions s'accompagnaient de vernissages qui, à chaque fois, ont débordé sur le trottoir. Dans la chaleur, le centre a accueilli la Gay Pride en son sein et ledit sein se trouva bien plein quand la Gay Pride y vint, ce qui donna une forte remontée de la température, et pas seulement à cause des débats ou des rencontres d'un autre ordre.

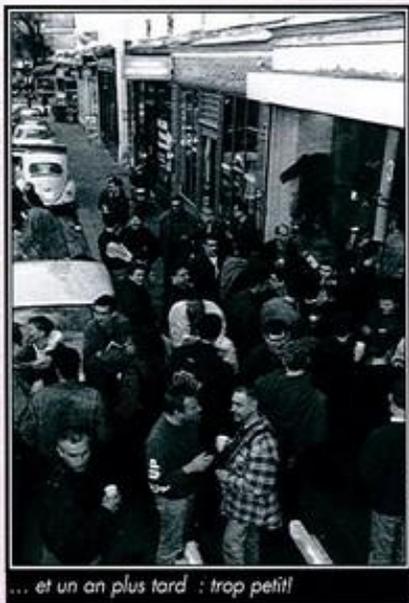
En septembre, après avoir cogité sous les cieux de Bonneuil, le centre, ce gamin remuant qui n'est pourtant pas une fille facile, a pris de la couleur, et quelques aménagements intérieurs. Les latrines sont devenues baroques avec Mike et Saverio, la cafétéria a gagné en rondeur et les quelques espaces cloisonnés ont gagné quelques sobriquets (venez visiter la b.a.s. ou boîte à sardines!).

Nous avons pris l'initiative de nous répandre partout (bark!) de nous exhiber, en organisant la folle semaine de la saint Sébastien, quel succès, quelle ambiance, quelle énergie il a fallu déployer, mais c'était pour mieux vous plaire et trouver de quoi subsister (hé oui, ça revient toujours sur le tapis!). Rassurez-vous vu le succès, l'année prochaine, vous aurez une semaine du centre qui sera encore plus folle. Je suis sûr que j'en oublie des choses, mais il s'en est passé tellement passé que ma mémoire ne saurait y suffire (ça apprendra à nos deux responsables de rédaction à me traiter en vestige, non mais des fois). Il y a quand même un événement que je n'oublie pas : c'est le quotidien! On s'y habitue mais c'est déjà un sacré pari d'ouvrir tous les jours.

Le Président grognon, Fleury Drieu



Le Centre à ses débuts : trop de place ...



... et un an plus tard : trop petit!

Reconnu et apprécié

Toutes les personnes qui fréquentent le Centre connaissent Fabrice, son administrateur. Et Fabrice, lui, connaît bien le Centre. Il raconte...

▼ Le Centre a un an. On peut dire que tu fais partie des piliers. Comment y as-tu atterri ?

C'est à la suite d'un appel de Philippe Labbey (Président du Centre d'avril 94 à mars 95) en réunion hebdomadaire d'Act-Up. Il demandait des militants pour s'investir dans le projet d'un Centre gai et lesbien qui soit digne de mouvement homo, à Paris. Pour ma part, j'avais eu l'occasion de visiter celui de Londres, qui m'avait beaucoup impressionné. J'ai tout de suite dit oui à Philippe, mais sans penser que j'allais m'y impliquer autant. Au début, je rêvais plus d'un CGL en France que je ne croyais vraiment à sa réalité.

▼ Que penses-tu du chemin parcouru depuis la maison des homosexualités de la rue Michel le Comte jusqu'au Centre du 3, rue Keller ?

C'est simple, la première fois que j'ai voulu me rendre à la M.H., rue le Comte, je ne l'ai pas trouvée. Ensuite, je me suis toujours dit, comme beaucoup d'autres, que ce lieu était beaucoup trop petit ; on se marchait vraiment sur les pieds, et je ne voyais pas comment on pouvait faire évoluer les services d'un centre, accueillir toutes les associations dans 30 m². Le principal problème était celui de la visibilité.

▼ Tu peux nous raconter les débuts de la rue Keller ?

Cela a été épique : on passait de 30 à 130 m², avec vitrine donnant sur la rue, mais tout ce dont on disposait, c'était quelques chaises, 2 étagères, et des dizaines de cartons d'archives. En dehors du fait que personne ne savait comment on ferait pour payer les loyers à venir, le nombre de volontaires devait être de 7 ou 8, il n'y avait pas de téléphone, la chaudière avait pétié, on gelait, et le lieu ressemblait plus à un squatt qu'à autre chose.

Mais tout a changé très vite : les associations étaient ravies d'avoir enfin de l'espace pour se réunir. Ce sont elles qui ont fait venir la pre-

mière vague de public. Puis, les gens ont commencé à se dire qu'un lieu se montait quelque part (personne ne savait très bien où), qu'il serait peut-être utile de donner un coup de main, et le nombre de volontaires a vite augmenté ; tout le monde était extrêmement motivé, s'est rendu très disponible ; c'est à qui se procurerait des tables, des chaises, des étagères, des lampes, de la vaisselle, etc... Parallèlement, on réfléchissait à ce qu'on pourrait faire pour animer le lieu.

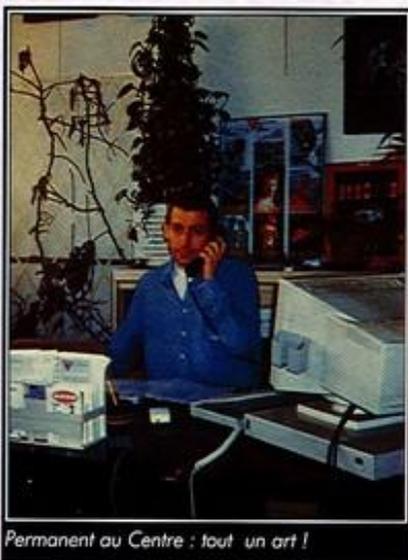
Je me suis retrouvé responsable des volontaires un peu par hasard, parce que j'étais là presque tout le temps...

Fin avril, le Centre a été inauguré en grande pompe, avec l'aide de Gai Pied. Il est venu un monde fou. A partir de là tout s'est précipité. Act-Up et la Lesbian and Gay Pride nous ont apporté leur soutien logistique et financier, le journal 3 Keller a commencé à paraître, la cafet s'est ouverte... Le logo a été installé sur la porte. Enfin, les services se sont mis en place assez rapidement : les permanences d'accueil, les lignes téléphoniques, les réunions d'associations, les rencontres, les expositions.

Le grand boum a été la semaine de la Gay Pride. Colloques, soirées, marche... Le Centre et surtout les volontaires étaient au coeur de ces manifestations, qui ont accueilli énormément de monde. Il a fallu gérer les retombées de ce succès, mieux répondre aux demandes des gens, mieux gérer le planning des associations, offrir une meilleure qualité d'accueil... Ce qui a fait que le public, séduit, s'est mis à venir régulièrement. Les buts se précisaient...

▼ Justement, que crois-tu que le public attendait en venant au Centre ?

Je crois que les gens étaient contents de trouver enfin un lieu convivial qui ne soit pas commercial. Petit à petit, grâce à l'essor de la vie associative que le Centre a en grande partie favorisé, le public a découvert que la vie associative était incroyablement riche non seulement à Paris, mais aussi ailleurs. Le Centre a eu immédiatement la vocation de vitrine de la vie associative gaie, qui n'a cessé de se confirmer. Le Centre est une plate-forme où l'on peut rencontrer en fait toute la diversité du monde homosexuel.



Permanent au Centre : tout un art !

Photo CGL (D&G)

▼ Et, en tant qu'administrateur, comment qualifierais-tu ton rôle ?

Lorsqu'on m'a proposé de devenir le premier (et seul) salarié du Centre, j'ai eu quelques scrupules... En même temps, un peu malgré moi, je servais de point de repère, j'étais un des seuls à pouvoir assurer la permanence quand les autres travaillaient. Alors voilà, je me retrouve aujourd'hui salarié de l'interassociatif homo, un des seuls, sinon le seul de France... En fait, le rôle d'administrateur et de coordinateur consiste surtout à accueillir et à former les nouveaux volontaires, à gérer la planification des associations, à servir de lien entre le Centre et l'extérieur, mais aussi, à l'intérieur du Centre, entre les volontaires, c'est à dire ceux qui font vivre le Centre au jour le jour, et le Bureau. Le mode de fonctionnement du CGL exclut presque de fait les rapports hiérarchiques, aussi les choses se passent-elles le plus souvent sur le mode de la complicité. C'est très enrichissant sur le plan personnel...

▼ Au bout d'un an, quel premier bilan ferais-tu ?

Aujourd'hui, les assises sont là. Ce projet un peu fou au début a pris forme, le Centre est reconnu, apprécié, dynamique.

Les premiers objectifs sont largement atteints. Ce qui me fait le plus plaisir, c'est que la plupart des personnes qui venaient au début continuent de venir, et à nous soutenir, notamment par la carte d'adhésion au Centre. Je crois aussi que le Centre a permis à pas mal de personnes un peu paumées dans un milieu homo très codifié de trouver un lieu où être soi-même, sans avoir à subir le jugement d'autrui. Enfin, je suis très satisfait de voir que beaucoup de gens du quartier, et notamment les enseignants et les associations de parents d'élèves de l'école d'en face, un peu réticents au début, trouvent de plus en plus appréciable l'existence d'un lieu qui prouve que les homosexuels sont, dans la cité, des gens comme les autres. Une voisine me disait récemment qu'elle espérait vraiment qu'un endroit comme le Centre serve à une plus grande tolérance et une plus grande ouverture. Alors voilà, l'équation est simple. Comme nous ne sommes plus cachés, on nous reconnaît, et comme on nous reconnaît, on nous apprécie. Si cela est possible ici, pourquoi ne le serait-ce pas partout ?...

Propos recueillis par Laurent Muhleisen

La cafétéria, un an après

Douze mois après l'ouverture du Centre gai et lesbien de Paris, petit point sur la plaque tournante du centre.

Quel est l'endroit agréable, convivial, où l'on peut consommer des boissons chaudes ou froides, manger, discuter, s'amuser, draguer, le tout bon marché ? Attention, c'est à vous.

Non, ce n'est ni le Banana Café, ni le Majestic (nous avons écrit convivial et bon marché).

Cet endroit, c'est forcément la cafétéria du Centre gai et lesbien.

D'ailleurs, ce n'est pas pour rien qu'on nous envie dans le monde entier, preuve en est le témoignage du représentant du Centre gai et lesbien de Los Angeles...

Ne trouve-t-on pas dans les Centres gais et lesbiens de Mars et de Vénus, de pâles copies de notre chère cafétéria ?

Il faut bien avouer que le Centre sans cafétéria, c'est comme un mois de juin sans Lesbian and Gay Pride. Et si avant, la cafétéria était une table et un radiocassette, c'est maintenant un bar avec une chaîne stéréo (achetée avec les pourboires de même que les C.D.), un micro-onde...

Pas de Centre sans cafétéria, pas de cafétéria sans volontaire cafétéria. Les plus rapides d'entre vous auront tout de suite compris qu'il ne peut y avoir de Centre gai et lesbien sans volontaire cafétéria, sans volontaire tout court. Avis aux amateurs et trices.

La cafétéria vous accueille tous les jours de 14h à 20h. Il vous sera proposé un assortiment de boissons froides et chaudes, de sucreries et même dernièrement des gâteaux faits maison. Le tout sur fond de Abba, Dalida mais aussi Cheb Mami, Edith Piaf et parfois E.G. (culture, quand tu nous tiens!).

Enfin, pour finir, rêvons un peu, d'un local plus grand qui pourrait contenir un espace cafétéria plus grand et accueillir davantage d'usagers.

Une année s'achève donc mais laisse la place à d'autres objectifs, à d'autres réalisations.

Mais qu'entendons-nous ?... nos clients nous réclament... Nous vous quittons à regret et à l'année prochaine pour un nouveau tour d'horizon !

Sonia Guessab et tous les volontaires café'

2^{ÈME} MARCHÉ POUR LA VIE MARCHONS POUR FAIRE RECULER LE SIDA



Les fonds collectés financeront en Ile de France l'aide directe aux personnes ainsi qu'un lieu d'accueil et de restauration pour les personnes atteintes par le V.I.H., les actions de Aides liées à la qualité de vie des personnes atteintes par le V.I.H. (amélioration de l'accès aux soins et aux traitements, conditions de vie des malades à domicile et

à l'hôpital, nutrition et douleur, aide sociale et juridique, aides financières...), ainsi que des actions internationales de formation et de soutien menées par Aides avec des associations étrangères dans les pays les plus touchés par le sida dans le monde. Renseignez-vous et inscrivez-vous au 05 08 09 06 (appel gratuit) ou 3615 AIDES (1,27 f/mn).

AIDES

Association de lutte contre le sida
Reconnue d'utilité publique

Dimanche 21 mai, départ 10h00 stade Charléty - Paris

S'unir, pourquoi ?

Le 25 mars, le C.G.L. a été le cadre d'une cérémonie "sauvage", la première union à caractère laïc de deux homosexuels.

Stéphane Martinet et Stéphane Bruel nous expliquent la raison de leur acte.

▼ Cette "union civile laïque" est une première. Qu'est-ce qui vous a incité à cette cérémonie ?

Au risque de paraître un peu bateau, c'est avant tout l'amour. Le fait que deux individus s'aiment, c'est un peu générique. Nous pensons que l'être humain est avant tout un être aimant et qu'en tant que tel, c'est la recherche d'un alter ego qui l'anime. Et lorsqu'on le trouve, il se réalise une sorte d'union des coeurs : le sentiment que nous ressentons l'un pour l'autre est une réalité, il vit à l'intérieur de nous, il est de ce fait incontournable : et puisqu'il en est ainsi, nous avons tenu à le faire savoir autour de nous, à nos amis, à nos familles, à la communauté : nous l'avons fait d'autant plus volontier d'ailleurs que ce type de lien n'est reconnu par aucune loi, alors que la société, elle, bouge : elle accepte mieux l'homosexualité, et, les préjugés tombant petit à petit, elle commence à comprendre que les homosexuels ne sont pas que des êtres à comportement sexuels, mais tout simplement des individus...

▼ Mais n'est-ce pas une sorte de caricature du lien traditionnel du mariage, dont les implications rendent justement la vie si difficile aux homosexuels ?

Non, justement, car dans ce que nous faisons, qui est dans l'esprit même du Contrat d'Union Civile, il n'y a pas droit de regard d'une quelconque autorité sur la nature du lien ce qui nous unit (dans notre cas, l'amour, mais ce pourrait être quantité d'autres choses). Il n'y a donc pas de cadre figé, de règles, les droits et devoirs ne sont pas du même ordre que dans le mariage ; il s'agit surtout d'une reconnaissance, d'un acte d'implication de soi dans le tissu social. Nous espérons que notre acte anticipe une loi à venir ; nous avons voulu montrer que la société civile est bien en avance sur la société politique, qu'elle doit se montrer capable de réinvestir le politique, puisque la politique n'est presque plus, ou si mal, le reflet de la chose publique.

Nous avons tenu à donner ce sens-là à ce qui nous unit : chacun devrait pouvoir donner le sens qu'il veut à l'union qu'il choisit.



Un mot, pour conclure : ce qui nous a le plus touché, c'est qu'à aucun moment nos amis n'ont été surpris, ils ont tous immédiatement intégré le fait de cette union "publique". Après le faire part paru dans Libération, nous avons même eu des manifestations spontanées de gens qui nous ont félicités. Tu n'imagines pas le plaisir que cela nous a fait...

Propos recueillis
par la Veuve cycliste

Photo: Jean-Marc Armani

Un Café Positif pour accueillir,

Le Centre Gai et Lesbien, suivant l'exemple de ce qui se faisait déjà à Amsterdam et Berlin, a ouvert ses après-midi, dès octobre 1994, à un nouveau lieu de convivialité, le Café Positif.

Depuis cette date, en partenariat avec les associations de lutte contre le Sida, AIDES, ACT-UP, SIDA INFOS SERVICE et bien d'autres, de nombreux volontaires reçoivent les personnes concernées par le VIH afin de rompre leur isolement.

C'est un espace de loisir, d'écoute et de dialogue, un visage différent que le Centre Gai et Lesbien se devait d'offrir à ses utilisateurs face au VIH.

Le dimanche après-midi c'est aussi la joie de partager et le plaisir de s'amuser ensemble. Le Café Positif est animé par des bénévoles qui viennent exprimer leur talent pour le plaisir de tous. Ainsi chanteurs, groupes de jazz, pianistes partagent leurs dimanches avec nous. On a pu ensemble faire un voyage dans le passé de notre quartier, la Bastille, au travers de chants révolutionnaires interprétés par une artiste haute en couleur. Comme nous participons tous de notre mieux, notre président, Fleury, est venu rythmer un après-midi de jazz avec son groupe. Tout cela sans oublier les interminables parties de Monopoly, de Tarot et autres jeux où les volontaires font équipe avec les visiteurs du Centre.

Le Café Positif veut être facilement accessible à tous les visiteurs concernés par le VIH et pour cela il est néces-



Photo Alain Ferrer



Photo Alain Ferrer

saire de faire connaître son existence dans les lieux appropriés. Nous nous offrons comme objectif de pouvoir aller chercher, en appartements thérapeutiques ou à l'hôpital, les personnes intéressées qui souhaiteraient se joindre à nous.

Le Centre Gai et Lesbien offre une équipe soudée et informée pour qu'ensemble nous ayons de vrais dimanches positifs. Mais j'oubliais, le café, le vrai, le chaud, il est gratuit pour tous le dimanche.

J.R.D.

Le Centre Gai & Lesbien, lieu d'accueil, de rencontre, d'échanges.

Lieu identitaire, le centre se veut avant tout un endroit où chacun et chacune, peut trouver ce qu'il était venu chercher. A peine le rideau de fer levé, le carillon téléphonique égrène ses premières notes : un appel de détresse, ou bien seulement une demande d'information.. Le volontaire à l'accueil est là pour essayer de répondre à chaque type d'appel. Et lorsque le "standard" menace d'être saturé, l'accueil se transforme en véritable central téléphonique, et tous les volontaires se relaient pour ne pas laisser sonner les lignes en vain. D'autant qu'il faut aussi veiller à accueillir, quand on les sent un peu perdus, ceux qui franchissent le seuil de la porte, soit pour découvrir le lieu, soit pour prendre un verre à la cafétéria, attendre quelqu'un, feuilleter les magazines mis à sa disposition, parcourir divers flyers, discuter, ne rien faire. Chacun est libre ici. Soucieux de refléter toute la diversité de la vie homosexuelle, le Centre gai et lesbien se doit de répondre à tous les types de sollicitation. Chaque volontaire sait donc se servir des différents documents (recueils d'adresses des associations, heures d'ouverture des centres de dépistage, permanences des juristes gais, des médecins, programme d'activité des randonneurs, des motards, etc..) centralisés ici. Le travail est intense, et renseigner quelqu'un, tenter de cerner son problème, voire le réconforter demande souvent une certaine patience. Mais qu'importe, le sourire est le premier signe auquel se reconnaît un volontaire. Et même par téléphone un sourire s'entend ou se devine.

Oh, il y a bien des jours où la lassitude vous prend à la gorge. Surtout lorsque vous avez l'impression de n'avoir pas pu apporter l'aide ou le renseignements souhaités. Mais le Centre n'est hélas pas animés par des supermans.

Lieu de culture, le Centre propose tous les mois des expositions (peinture, photographie, reportages) ; lieu de mémoire, sa bibliothèque est en passe de constituer un fond d'archives exhaustif du monde homosexuel (revues, livres...), consultables sur place ou empruntables.

Lorsque les associations viennent se réunir au Centre, cela fait souvent beaucoup de monde en peu de temps. Notre espace n'est déjà plus assez grand et l'on se bouscule, l'on crie pour se faire entendre. C'est aussi ce brouhaha qui fait vivre le Centre, qui le fait respirer. Souvent, quand le calme revient après la fermeture, on est un peu abasourdi.

Chaque jour est différent, mais les gestes sont les mêmes. Lorsque quelqu'un entre seul, s'assoit, semble un peu perdu, il trouve vite d'autres personnes avec lesquelles discuter, boire un verre. Dès la porte de verre franchie, on se sent dans un monde fait pour la convivialité, un espace qui

échappe aux normes commerciales en vigueur dans la "communauté" homosexuelle. Un espace qui ne demande qu'à grandir et offrir d'autres avantages encore.

Mais il y a la face cachée du centre, celle qui, moins visible, est pourtant bien réelle. Si nous recevons beaucoup de lettres de demande d'informations concernant les activités du centre et des diverses associations, les appels au secours sont eux aussi très importants : mal de vivre, découverte, parfois difficile à assumer, de son homosexualité, impression d'être différent, mal intégré. La vie d'une grande partie des homosexuels est encore parsemée d'embûches. Sans parler des angoisses liées au SIDA. Il n'est pas toujours facile de répondre, mais une chose est sûre, le Centre manifeste à chaque fois sa vocation de solidarité et de représentativité. Le nombreux courrier que le Centre reçoit témoigne en tous cas des espoirs qui sont placés en lui. Le Centre se veut d'être un lieu d'accueil, d'échanges, de rencontres.

Nous sommes heureux de la confiance que tous nous témoignent.

Jean-René Dedieu.

NOUVEAU

Corps et Beauté

*L'été approche
pensez dès
maintenant à
votre forme*



- Musculation sans effort
- Programme d'amaigrissement personnalisé.
- Spécialiste en épilation sans douleur.
- Soins du corps et du visage
- U.V.A.

68, rue Blanche - Paris 9^e - M^o Blanche

Tél: 42.85.10.64

(demandez Xavier) 10h à 19H

**“Mon copain
est séropositif
et je l’aime.”**

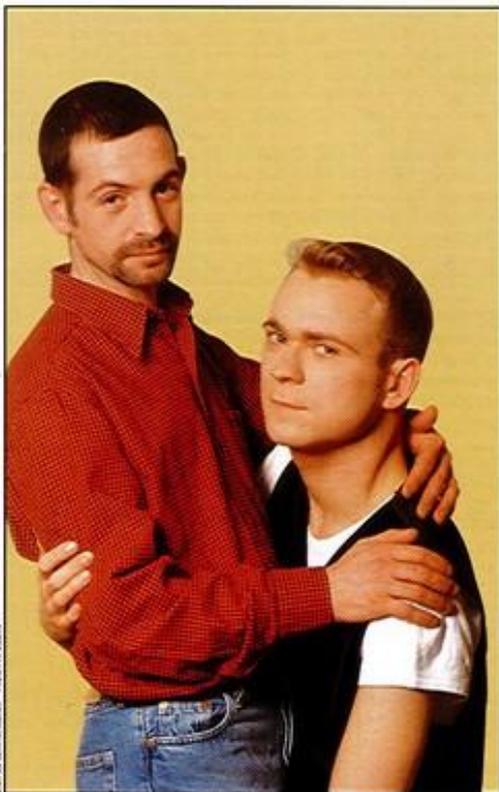
ADIS 85, AIDES, ARCAT-Sida,
Association des Médecins Gais,
Association fréquence gale - Radio FG,
Centre Gai et Lesbien, Gaytitudes,
Santé et Plaisir Gai,
Syndicat National des Entreprises Gales,
Tours Elisa 2000.



MINISTÈRE
DES AFFAIRES
SOCIALES
DE LA SANTÉ ET
DE LA VILLE

SIDA. UNE PRIORITÉ DE SANTÉ PUBLIQUE

“ Quand on a commencé à sortir ensemble, il y a deux ans, on a fait chacun un test de dépistage. On voulait absolument savoir... Mon test était négatif, celui de Philippe positif... Ce fut un choc terrible ! Philippe ne savait plus où il en était. Il s'était complètement renfermé sur lui-même, n'osait même plus faire l'amour avec moi... On en a parlé et, petit à petit, on s'est retrouvé... Aujourd'hui, côté coeur, c'est toujours aussi fort entre



nous... Côté sexe, on continue de se protéger, les capotes c'est fait pour ça... Chaque fois, on fait gaffe entre nous, comme à l'extérieur. C'est vrai que nous ne sommes pas fidèles à 100 % ! Le sexe à moindre risque, c'est efficace : aujourd'hui, je suis toujours négatif. Mais le sexe, ça n'est pas tout. Entre nous, il y a aussi de la tendresse, des projets, des amis et une véritable envie de vivre... Mon copain, je l'adore et je crois que c'est réciproque. Alors je fais vraiment tout pour qu'il soit heureux et qu'il se sente plus fort pour faire face... Pour Philippe, le suivi médical, c'est important : il

sait où il en est. C'est comme ça qu'il a pu commencer un traitement préventif contre la pneumocystose et la toxoplasmose. Aujourd'hui, la science avance. Moi j'ai confiance et lui aussi, alors on garde le moral ! ”

S'aimer, s'aider et ne jamais céder.

"Mon copain est séropositif et je l'aime."

La séropositivité dans un couple concerne de nombreux gays et bisexuels aujourd'hui. Séronégatif et séropositif ou tous les deux séropositifs, ceux qui vivent en couple ou ont un partenaire régulier doivent chaque jour faire face aux difficultés relationnelles et sociales qu'impliquent leurs différences. Nombreux sont ceux qui trouvent les moyens d'aménager leur quotidien. Cette tribune et son guide pratique, réalisés à l'initiative du Ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville leur sont ouverts ainsi qu'à tous ceux qui veulent témoigner sur leur situation.

Bernard vivait avec son ami, lui aussi séropositif. Leur contamination était antérieure à l'usage régulier des préservatifs. Ensemble, ils en ont pourtant toujours utilisé pour éviter de se contaminer à nouveau. Après 12 ans de vie commune, ils se sont séparés, car même si le VIH était un point commun, cela ne suffisait plus pour faire durer une relation qui se détériorait. C'est quand Bernard a voulu reconstruire sa vie que sa séropositivité lui a semblé un frein à toute nouvelle rencontre :

"Je me demandais comment j'allais pouvoir mener ma vie désormais. Si les rencontres occasionnelles se passaient bien sexuellement grâce aux préservatifs, je m'inquiétais de l'aspect sentimental... Je ne pensais pouvoir reconstruire une histoire d'amour qu'avec un autre séropo. Lui au moins comprendrait et ne me rejetterait pas. On pourrait lutter

ensemble contre la maladie. Je trouvais même bizarre qu'un séronégatif puisse tomber amoureux d'un séropositif : cela me semblait louche. Pendant 2 ans, j'ai réagi ainsi... Et puis, un jour, dans un bar, alors que je ne m'y attendais pas, j'ai rencontré Jérôme... Ce fut le coup de foudre. Il avait dix ans de moins que moi... Nous avons passé de longs week-ends ensemble... Puis un jour, Jérôme m'a dit qu'il était séronégatif, qu'avec son ex, il n'utilisait jamais de préservatifs... Cette nouvelle me bouleversa: je sentais bien que c'était le prétexte d'aborder entre nous l'abandon éventuel du préservatif. Mais je ne me sentais pas prêt à lui révéler ma séropositivité. En parler ouvertement à quelqu'un avec qui on a passé des moments de plaisir et de partage, ce n'est pas évident. Vivre avec le VIH est tellement une composante de notre intimité que l'émotion est trop forte... On a tellement peur d'être abandonné ! Jérôme a tout compris, sans que j'aie à lui expliquer : il m'a pris dans ses bras... Il a été formidable. C'était il y a 2 ans. Aujourd'hui, nous vivons ensemble avec les problèmes que peuvent rencontrer tous les autres couples, mais la vie continue, et entre nous, cela se passe plutôt bien... On dit que l'amour est plus fort que tout, je crois que c'est vrai !"

Nicolas, lui, est séropositif. Leur différence de statut sérologique rappelle chaque jour à Paul la réalité qui le sépare mais qui, aussi, le rapproche :

"Quand nous nous sommes rencontrés, Nicolas ne m'a pas dit tout de suite qu'il était séropositif... Ses expériences passées lui avaient sans doute appris à être prudent dans ses élans de sincérité: il y a

tellement de gens qui par méchanceté ou par ignorance l'avaient laissé tomber... Je comprends parfaitement son attitude : à sa place j'aurais peut-être agi de la même manière. C'est au moment d'emménager ensemble, dans mon appartement à Lyon, qu'il s'est décidé à me le dire. Je n'étais qu'à moitié surpris. Il m'avait déjà parlé de certains de ses amis séropositifs et je me doutais que c'était une façon plus ou moins détournée d'aborder le sujet... Entre nous, nous avions toujours eu des rapports protégés, donc, rien n'a changé... C'est lui qui pendant quelques temps a été gêné... Il avait peur de mettre ma santé en danger. Après 3 ans de vie commune, j'ai refait un test de dépistage récemment et je suis toujours séronégatif. Nous parlons beaucoup entre nous et avec nos amis... Certains vivent la même situation, ceux qui sont en couple depuis peu trouvent les débuts difficiles...

Le moins évident, c'est de garder le moral. Tenir bon est un défi de chaque jour et pour ça, la parole a un rôle fondamental. Au tout début, il ne connaissait personne comme lui, alors il a contacté une association. Il a rencontré d'autres séropositifs, participé à des groupes où l'on parlait de soi, de ses peurs, de ses angoisses, où l'on échangeait ses expériences et ses points de vue sur les traitements, l'alimentation, l'aide psychologique...

Quant à moi, même séronégatif, j'essaye de parler de mes interrogations et de mes angoisses avec des copains qui vivent la même chose que moi. En étant plus solidaire entre nous, on est plus fort pour faire face: le moral ça joue pour la santé, j'en suis convaincu !"

POUVOIR EN PARLER

Vous vivez en couple ou avez un partenaire régulier. L'un de vous est séropositif ou vous êtes tous les deux séropositifs...

Vous voulez rencontrer d'autres gays ou bisexuels dans votre situation.

Des groupes de parole pour les personnes séropositives existent au sein de plusieurs associations.

A signaler une initiative originale du Centre Gai et Lesbien, à Paris, qui propose également des groupes de parole à destination des personnes séronégatives.

⇒ Centre Gai et Lesbien de Paris - 3 rue Keller, 75011 Paris, tél (1) 43 57 21 47 (de 14h à 20h).
Groupes de parole à l'intention des séropositifs et des séronégatifs.

⇒ AIDES / Groupes de paroles : pour connaître les coordonnées du comité local le plus proche de votre domicile, appelez Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24 h/24) au 05 36 66 36.

Vous voulez participer à des stages de soutien et de ressourcement.

⇒ AIDES Paris-Île de France / Atelier Vision Force, tél (1) 44 52 00 00

⇒ Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence / Ressourcement, tél (1) 48 22 45 42.

Vous voulez parler de votre situation en toute confidentialité au téléphone.

⇒ Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24 h/24) au 05 36 66 36.

⇒ Ecoute Gaie, tél (1) 44 93 01 02.

⇒ CFH, tél (1) 42 45 59 45 : écoute et conseils psychologiques.

MIEUX VIVRE LA SEXUALITÉ ET LA SENSUALITÉ ENTRE HOMMES

Vous voulez vous informer

- ⇒ Brochures "les petits livres du plaisir, du sexe et de l'amour". A commander au CFES, service diffusion, 2, rue Auguste Comte - 92170 Vanves, fax (1) 46 38 03 66 :
 - "Safer sex" (le sexe à moindre risque, entre hommes, aujourd'hui)
 - "Guillaume, Christophe, Julie et les autres" (pour les jeunes homos et bis)
 - "Hard OK, Safe OK !" (les pratiques hard)
 - "Sucer, se faire sucer" (fellation: questions-réponses)
 - "Saut d'homme" (sodomie, capotes et gels)
- ⇒ Brochures éditées par AIDES, tél (1) 44 52 00 00 :
 - "Peace, love and safer sex"
 - "Gay quizz"
 - "Couple gay"

Vous voulez participer

- ⇒ "Jack-off Parties" et "Safer sex Parties" organisées par l'association Santé et Plaisir Gai (SPG), tél (1) 42 72 73 86 à Paris et 91 50 78 72 à Marseille.
- ⇒ Initiation et perfectionnement au massage-relaxation organisés par l'association Santé et Plaisir Gai (SPG), tél (1) 42 72 73 86 à Paris et 91 50 78 72 à Marseille.

S'INFORMER SUR LE VÉCU DE LA SÉROPOSITIVITÉ ET L'INFECTION À VIH

- ⇒ Livre "Guide à l'usage des séropositifs et de ceux qui les entourent" du Dr Denis Smadja, Ed. Flammarion, 69F
- ⇒ Brochure "Illico hors série : VIH, vivre avec". A commander au CFES, service diffusion, 2 rue Auguste Comte 92170 Vanves, tél (1) 46 38 85 80.
- ⇒ Revue trimestrielle "Remaides" publiée par l'association AIDES, tél (1) 44 52 00 00
- ⇒ Le journal du Sida, mensuel édité par Arcat-sida, tél (1) 49 70 85 90
- ⇒ Les Kiosques Infos Sida de Paris : 36 rue Geoffroy l'Asnier 75004 et 6, rue Dante 75005 ou tél (1) 44 78 00 00
- ⇒ Emission de télévision sur France 3 : "Ruban rouge", un samedi par mois autour de 23h50.
- ⇒ "Radio service sida" sur Radio FG les samedi de 10h à 12h • "De vive voix" sur Radio FG les mercredi de 20h à 21h. Radio FG 98.2 FM en Ile-de-France.
- ⇒ 3615 AIDES (1,27 F/mn) • 3615 ACTUP (0,99 F/mn) • 3615 HIVINFO (0,84 F/mn) • 3615 ARCATSIDA (1,27 F/mn).

DES RENDEZ-VOUS SANTÉ

Vous souhaitez connaître l'adresse d'une consultation de dépistage anonyme et gratuit

- ⇒ Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24 h/24) au 05 36 66 36.
- ⇒ Minute! 11 (annuaire électronique) nom : SIDA + n° de votre département (les 3 premières minutes sont gratuites).

Vous souhaitez rencontrer un membre de l'Association des Médecins Gais (AMG)

- ⇒ Points Santé de l'AMG, les mercredi de 18 à 20 h et les samedi de 14 à 16 h, tél : (1) 48 05 81 71.

AUTRES RESSOURCES LOCALES

- ⇒ Téléphoner à : Sida Info Service (n° vert anonyme et gratuit, 7j/7, 24 h/24) au 05 36 66 36.
Ecoute Gaie, tél (1) 44 93 01 02.

S'aimer, s'aider et ne jamais céder.

Rubrique réalisée avec le concours des associations : ADIS 85, AIDES, ARCAT-Sida, Association des Médecins Gais, Association fréquence gaie - Radio FG, Centre Gai et Lesbien, Gayitudes, Santé et Plaisir Gai, Syndicat National des Entreprises Gais, Tours Elisa 2000 et du Ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville. Vous retrouverez cette rubrique régulièrement dans ces pages. Si vous souhaitez témoigner, écrivez au journal.

4 Sida et homosexualité. Un espace de paroles, de témoignages, mais aussi de prévention et d'information. Un lieu pour entendre la diversité des situations, des risques et des peurs. Pour être plus solidaires ensemble.

Tout est arrivé assez bêtement: un préservatif qui se rompt, parce que mal mis ou mal lubrifié. Aucun de nous deux ne s'en était aperçu. Nous étions là pour la jouissance: nous l'avons eue. Ce n'est que lorsqu'il s'est retiré que j'ai vu la capote, ou plutôt ce qu'il en restait. Je suis resté figé. Vous savez cette fameuse seconde d'éternité. Ce moment détestable où se bouscule raison et déraison. (Vous l'avez vécu aussi? Je ne vous le souhaite pas!) Je restais là figé, à regarder ce bout de latex lamentable qui m'avait trahi. J'avais la nausée, une nausée nerveuse, de dégoût de soi, du monde, du plaisir. C'était bien fait. Oui je me disais que c'était bien fait pour moi. Évidemment, j'étais contaminé. Pas besoin de test. Cela ne pouvait pas m'arriver gratuitement, il y avait une raison. Moi, l'acteur de prévention ultra-informé, omniscient et omnipotent, je n'avais pas su empêcher le préservatif de se rompre. Moi, l'homosocial militant, j'avais préféré la furtivité d'une backroom à la stabilité d'une relation plus sentimentale. Dont acte! J'étais contaminé.

J'en étais tellement sûr, c'était une telle évidence, que j'ai commencé très vite une séroconversion de première classe. Genre cloué au lit avec 40° de fièvre, des boutons partout, mal au ventre et les médicaments qui n'y font rien: la totale! Tant et si bien que mon médecin précipite le test un mois et demi après l'Accident. Je vous passe les détails de la journée, l'arrivée tremblotante, les cigarettes, le

stress. (De quoi finir avec un infarctus et des métastases un peu partout. Résultat négatif.) La fièvre baisse, les boutons disparaissent, le mal de ventre s'estompe, mais rien n'y fait! Je suis séropositif, je le sais, je le sens là dans mon corps. Le test était mal fait, ou fait trop tôt, ou alors le laboratoire a mélangé plusieurs sang, bref il fallait le refaire. Plus tard et dans un CIDAG, vous savez ce genre d'endroit dont le nom suffit à vous rendre malade. Donc re-test trois mois après le début de cette grossesse un peu particulière. Et puis l'avantage du CIDAG c'est que c'est pas chère, c'est anonyme et ça dure une semaine (vous savez les métastases...). Résultat négatif: j'avais fait une "séropositivité nerveuse".

Soulagé du résultat? Sana doute... C'est à dire? Un peu groggy quand même. Pas déçu mais groggy, paumé, surpris. En trois mois je m'étais bâti un destin de martyr du latex, de héros du symptôme précoce et patatras: NEGATIF. J'étais et je ne resterais qu'un pauvre pédé séronégatif! Tout ce passait comme si mes qualités personnelles, mon identité, mon statut social ne dépendait que de ce putain de virus de merde (vous pouvez formuler autrement si vous préférez). Dans la série pourquoi vivre bien quand on peut souffrir, c'est génial. Pourquoi? Pourquoi ai-je eu besoin de m'inventer au point d'y croire une identité séropositive?

Parce qu'un bon homosexuel est un homosexuel "plombé"? Ca me révol-

décennies sida

te ! Ce genre de raisonnement, trop souvent entendu, relève de l'intoxication d'un fascisme pernicieux : la bêtise.

Parce que les séropos que je connais sont souvent plus sensibles, plus fins, plus intelligents ? Les hétéros disent ça des pédés, pour mieux nous dénigrer après. Depuis quand les qualités d'une personne dépendent-elles de sa formulation sanguine. Les personnes touchées ont une perception différente de la vie, elles la goûtent mieux ? Peut-être pour certains d'entre eux, mais ils peuvent nous apprendre cela sans que nous soyons obligés de rentrer dans

une démarche suicidaire.

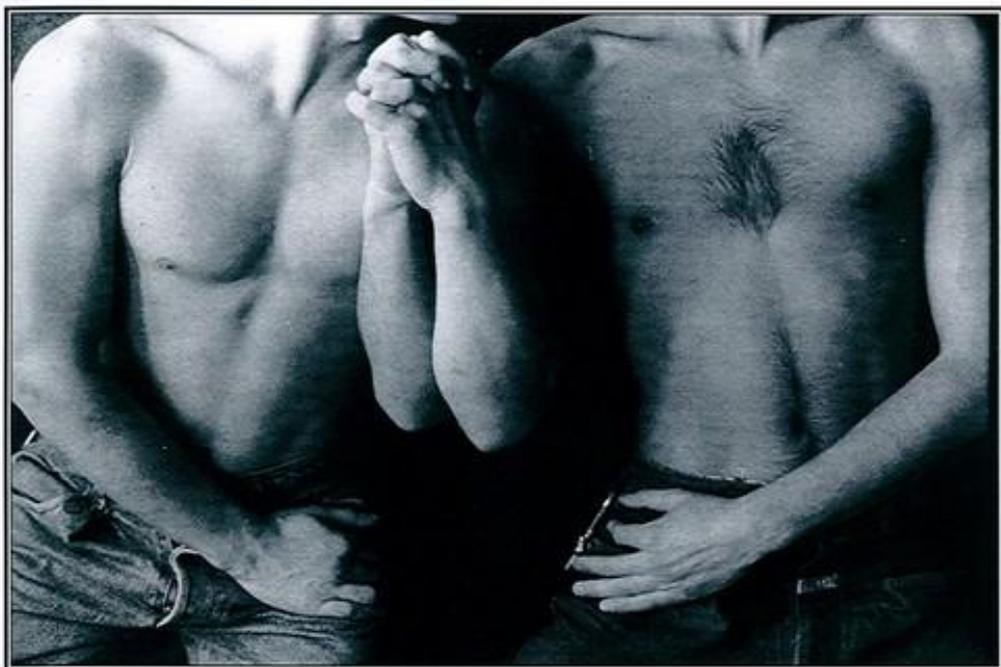
Parce que mes amis s'en vont les uns après les autres ? Parce qu'ils me disent que je ne peux pas les comprendre ? Mais savent-ils m'expliquer, suis-je capable d'entendre ? Devenir séropositif ne changera rien à la séropositivité de mes proches, à leurs souffrances. La ressemblance des problèmes physiques n'implique pas un vécu psychologique similaire. Aimer n'est pas mourir, ou alors nous donnons raison au SIDA.

Parce que nous l'attraperons tous un jour ? Nous mourrons tous un jour aussi, on ne précipite pas les choses

pour autant. Collaborer avec le virus c'est partir du principe qu'il sera toujours là. Je préfère faire partie de ceux qui résistent et espèrent, que de ceux qui abandonnent.

L'important est d'être là le jour du traitement disait Daniel DEFERT. Nous n'y arriverons qu'en étant solidaires, qu'en acceptant nos faiblesses pour mieux les dominer. C'est tout le sens de cette rubrique. En faire un espace de parole pour que chacun puisse mieux comprendre ses doutes, ses peurs, ses souffrances. Solidairement,

Denys Hammel.



Nos sœurs brisent le silence

La sortie de "Prêtre" d'Antonia Bird, le mois dernier, a remis au goût du jour un débat vieux comme le monde : le sexe et la religion. L'occasion de redécouvrir un livre remarquable passé quelque peu inaperçu.

Ce n'est pas une nouveauté littéraire. Et pourtant, le livre publié en 1990 par les Editions Geneviève Pastre mérite une (re)découverte urgente. Urgente parce qu'en ces temps d'ordre moral, sa lecture a un effet décapant contre les mauvaises idées et, selon Geneviève Pastre, "démasque la pire des hypocrisies" (1). Basé sur des témoignages, les auteures, Rosemary Curb et Nancy Manahan, anciennes religieuses, décident de briser le silence. Comme l'explique Nancy Manahan, "Rompre le silence a un double sens. Il s'agit en premier lieu de rompre le silence sur l'amour érotique entre les femmes dans la vie religieuse. (...) Le second sens de cette expression n'est sans doute connu que de celles qui vécurent la vie religieuse".

Mais l'entreprise n'a pas que des défenseurs. Publié aux Etats-Unis, en 1985, le livre connaît nombre de détracteurs et tombe sous le coup de la censure déclarée des leaders de l'église catholique américaine. Mais pour Rosemary Curb, il s'agit d'une tâche essentielle : "Si notre culture définit la normalité à partir de l'expérience masculine et ne valorise que les femmes ayant un rapport aux hommes, il s'ensuit qu'on a tendance à ridiculiser les religieuses et les lesbiennes et à ignorer leur rôle dans le cadre de l'Histoire." Bien qu'évidemment on les tienne aux antipodes les unes des autres.

Geneviève Pastre découvre cette merveille au salon du livre féministe au Canada. Convaincue par le succès du livre aux Etats-Unis, elle décide de lancer sa maison d'édition dans l'aventure, achète les droits et le publie à des milliers d'exemplaires. Malgré un

acharnement de tous les instants pour couvrir la presse et informer de la sortie de ce livre, Geneviève Pastre se heurte à un mur. La presse "choisit" unanimement de ne pas en parler. Seule Mireille Dumas semble un moment s'y intéresser, avant d'abandonner le projet.

Après "la déposition" de Jacques Gaillot et la publication de la dernière encyclique du pape, la hiérarchie catholique a lancé sa campagne de haine contre les droits des femmes et des homosexuels, et contre les "déviantes de son église". "Les croyants, même ceux qui participent activement à la vie ecclésiale, tombent trop souvent dans une sorte de dissociation entre la foi chrétienne et ses exigences éthiques à l'égard de la vie, en arrivant ainsi au subjectivisme moral et à certains comportements inacceptables" (!), dicit Jean-Paul II, paragraphe 95 de son encyclique. De quoi nous inciter encore plus à la lecture de ce livre.

Une fois de plus, ne laissons pas le silence briser nos vies. L'Eglise a déclaré la guerre. Lire "Ma sœur, mon amour", c'est écouter la voix de ces lesbiennes religieuses

qui rejettent elles aussi l'hypocrisie de l'Eglise, de dire notre amour, et d'immerder le pape ! Qu'on soit croyant ou non. Voilà une œuvre salutaire !

Sophie Sensier



"Ma Sœur, mon amour" de Rosemary Curb.

1) Avant-propos Ma sœur, mon amour, les religieuses lesbiennes brisent le silence de Rosemary Curb, Nancy Manahan. Traduit de l'américain par Marguerite Le Clezio. Les Octaviennes, éditions Geneviève Pastre.

Liaisons douces amères

"When Night is falling", "Sister my Sister" : la tendresse d'une relation, la violence de l'inceste. Deux très beaux films du festival de Créteil. Avec un espoir : qu'un jour, ils soient dans toutes les salles.

Quand la nuit tombe, il y a de la neige sur le plateau. Et un grand oiseau volant qui tangué. Quand la nuit tombe, il y a des battants colorés et étranges qui s'entrouvent sur un drôle de cirque. Quand la nuit tombe, il y a une jeune femme blonde attirée par des ballons phosphorescents, qui goûte le désir interdit. Et Bob, dans le frigo. Et le jeune prof aux yeux clairs qui veut se marier et dégingole du sofa. Et elle. Sensuelle, émouvante, étonnante. Qui joue au chat-perché et à Robin Wood. Avec ses lèvres sublimes et son doux teint de métisse. Tout ça pour une "échange" dans une banale lavomatique.

clos maudit entre quatre femmes "Sister my Sister". Une chambre, une cuisine, un salon. Et à chaque instant, la peur du dérapage. Et une angoisse, une tension qui atteint son apogée dans le sang. Mme Danzard, la mère, est une petite bourgeoise provinciale des années trente, aigrie, médisante, méchante ; la fille est renfrognée, complexée, qui ne connaît que les jupons et les préceptes maternels ; les deux servantes sont deux soeurs, Christine, l'aînée et Léa, l'enfant tendre. Domestiques serviles, appliquées et muettes durant leurs heures de travail. Amantes, la nuit et le dimanche après-midi.



"When Night is Falling" de Patricia Rozema

Camille, professeur dans un collège protestant et fiancée s'engage dans une relation avec Pétra, artiste extravagante... Et Dieu dans tout ça? Il a ressuscité Bob. C'était la moindre des choses. "When Night is Falling" de Patricia Rozema, a eu le prix du public du 17ème festival de femmes de Créteil. Parce qu'il s'agit d'une belle love-story dans laquelle "les gens comme vous..." deviennent "les gens comme nous..." Tout en finesse et beauté.

Autre film, autre atmosphère, même plaisir : un huis

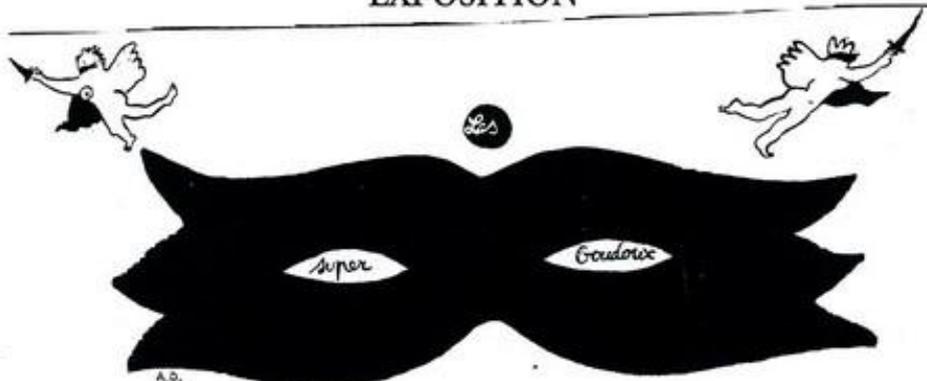
Jean Genet a écrit "Les bonnes", tirée d'une histoire vraie. Nancy Meckler, actrice de théâtre et metteur en scène, en a fait son premier film. Insoutenable, dévastateur. Les règles de la morale et de la raison mises au ban, il ne reste qu'un amour fou, qu'on ne peut juger. "J'ai beaucoup hésité avant de faire ce film" avoue Jodhi May (Léa). On la comprend. On en revient si mal à l'aise. Et pourtant, on rit beaucoup. Des ridicules chapeaux et des mimiques, des pas de danse et des imbéciles remarques. De cette petite bourgeoisie ignare et intolérante. Mais l'oppression emporte tout, la jalousie dévaste tout, la possession d'autrui s'érige en règle, le manque d'amour en est à l'origine. Personne n'y gagnera.

Muriel Fauriat

"When Night is Falling" de Patricia Rozema, avec Pascale Bussièrès et Rachael Crawford.

"Sister my Sister" de Nancy Meckler avec Jodhi May et Joely Richardson.

EXPOSITION



Actuellement au Centre gai et lesbien

3, rue Keller - 75011 Paris - Tél. 43 57 21 47

Souscription pour un film vidéo "DANIEL GUERIN ou L'Art de la dissidence" Combats dans le siècle

La figure de Daniel Guérin traverse et synthétise toute la richesse des combats qui ont secoué le siècle, des années 30 jusqu'à sa mort en 1988. Son engagement garde intact et vivant l'idée d'une pensée libertaire associée à un marxisme débarrassé de toutes ses scories jacobines ou autoritaires.

Qu'il s'agisse de la gauche dissidente française dans les années 30, de l'analyse du fascisme, de la guerre d'Espagne, de l'histoire de la révolution française, du mouvement noir américain, des luttes anticoloniales, de la libération sexuelle, et notamment homosexuelle, de l'antimilitarisme, de l'anti-autoritarisme, ses contributions, théoriques et pratiques, lorsqu'elles ne les anticipent pas, éclairent souvent les dynamiques des grands mouvements sociaux, politiques et idéologiques de ce siècle, et gardent aujourd'hui encore toute leur vigueur et leur actualité.

Dans le cadre d'une exposition prévue au mois de juin 1995 à Paris et consacrée à l'ensemble de la vie et de l'oeuvre de Daniel Guérin, nous préparons la réalisation d'un film vidéo, d'une durée estimée à 52 mn, destiné à une diffusion publique (cassettes, télévision, vidéothèques, centres de recherches et d'archives, structures militantes en France et à l'étranger etc.)

Ce projet n'entre pas dans les normes commerciales. Il a besoin du soutien financier de tout ceux qui s'intéressent à l'oeuvre de Daniel GUERIN et qui pensent que ses combats ne doivent pas sombrer dans l'oubli.

Nous vous invitons donc à commander très vite, en souscription, une ou plusieurs cassettes vidéo VHS (120F TTC, port compris). Les prêts et les dons seront également bien venus! Vous recevrez immédiatement un reçu, puis les cassettes, dès le montage terminé.

Chèques à l'ordre de "IMAGORA". Adresse : "Projet Daniel Guérin, c/o CGL, 3 rue Keller, 75011, Paris".

Les cybergays

Internet ! E-mail, News, IRC, Ftp, Gopher, World Wide Web, ça y est, le train démarre et nous sommes à bord.

Du courrier électronique (e-mail) entre amis à la participation à une liste thématique (mailing list), aux forums électroniques (news), et aux discussions interactives à plusieurs (IRC), des systèmes d'information distribués (Gopher) à l'hypermedia (World Wide Web, ou Web), les gais et lesbiennes ont pris pied dans le monde cybernétique.

Aux États-Unis, où est né l'Internet, une activité sociale très intense s'est développée depuis plusieurs années autour de celui-ci. Les "queers" américains ont créé une soixantaine de listes, une dizaine de forums sur divers thèmes (vie politique, sida, Asiatiques et leurs amis, jeunes gais), ainsi qu'un énorme catalogue de ressources électroniques pour les gais et lesbiennes, le QRD (Queer Resources Directory).

Le 22 février 1994, l'Europe s'éveille sur le Net avec la naissance de Euro-Queer : une liste de courrier électronique dédiée à la communication des militants gais et lesbiennes qui veulent faire bouger l'Europe en mettant en commun la variété de leurs expériences.

La FQRD (France Queer Resources Directory), première QRD nationale après celle des États-Unis, naît en septembre 1994 dans le Web, et s'installe officiellement sur un site français en décembre 1994, qui reçoit maintenant près de 2000 accès par jour. L'objectif est triple : assurer la visibilité des gais et lesbiennes français sur l'Internet, constituer une librairie de documents d'intérêt général, et refléter la vie de notre communauté, notamment ses activités associatives. Des correspondants en province vont bientôt l'enrichir de leurs contributions locales.

Devancés par les petits Français, nos amis européens s'y mettent et les projets fusent, offrant de nombreux documents régionaux (des groupes d'étudiants dans les universités d'Allemagne ou de Finlande), des journaux (en Italie et en Grande-Bretagne) ainsi que des "QRD" nationales : aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Norvège et en Slovénie.

Sur le sida et le VIH, après HIVNet, serveur européen créé en 1993 et offrant un ensemble de textes accessible par Gopher, un serveur Web français est mis en place à l'IRCAM à l'automne 94. Les associations (Aides, Act Up) se branchent sur l'Internet peu à peu.

Un accès complet à l'Internet, dont disposent la plupart des universités, et qu'il est possible d'avoir chez soi, est nécessaire pour naviguer sur le Web. Si vous avez Mosaic ou Netscape, n'attendez pas, allez vous promener par exemple dans la FQRD :

<http://acacia.ens.fr:8080/home/delmas/fqrd/fqrd.html>

et sur le serveur "Sida et VIH" de l'IRCAM :

<http://www.ircam.fr/solidarites/sida>

Un accès limité permet seulement d'utiliser le courrier électronique et ses listes thématiques ainsi que les news. En envoyant un e-mail à l'adresse fqrd-info@magoo.inria.fr vous obtiendrez d'autres adresses utiles ainsi qu'un mode d'emploi.

Yannis Delmas.

Libres à elles

**RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE
- DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION -
EMOTION - ENVIE - FETES - RIRES - DOUCEUR - AMOUR -
PAROLES - VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITIE
- CONNAISSANCE - TRANQUILLITE - RESPONSABILITE ...**



*Les filles du centre vous accueillent
tous les vendredis à partir de 20h
pour des soirées exclusivement entre filles.*

- 19 mai : 20h30 - 22h : Réunion des "Lesbiennes Se Déchainent". Cocktail
- 26 mai : 20h - 21h : Réunion LSD
21h : Groupe de discussion
- 2 juin : 20h30 - 22h : Réunion LSD
- 9 juin : 20h - 21h : Réunion LSD
21h : Groupe de discussion

Rejoignez-nous!

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Juliette Varieras au 43 57 21 47

UN CHAR POUR LSD

Les Lesbiennes Se Déchainent préparent un char pour la grande marche homosexuelle du samedi 24 juin. Si vous souhaitez vous joindre à elles, un seul mot d'ordre : venez habillées d'une seule couleur, d'une couleur de l'arc-en-ciel (vous avez le choix !). Pour aider à construire ce char, contactez Les Lesbiennes Se Déchainent au Centre gai et lesbien.

CINEASTES EN HERBE POUR FESTIVAL LESBIEN

Pour la deuxième année consécutive, Cineffable vous donne l'occasion d'exercer vos talents à l'occasion du festival non mixte "Quand les lesbiennes se font du cinéma", prévu en octobre 1995. Vous avez des idées originales de films sur les lesbiennes ? Vous pouvez peut-être les réaliser en participant à un concours de scénarios. Un prix de 10 000F servira au financement du projet primé. Quelques conditions : que le scénario soit entièrement dialogué, qu'il inclut un découpage de deux scènes au moins et corresponde à la réalisation d'un film de quinze minutes maximum, une fois réalisé, le film sera projeté lors du festival. Les scénarios sont à envoyer avant le 1er septembre au plus tard, accompagnés de 50F en chèque par sujet proposé. Demander un bulletin de participation en écrivant à Cineffable, 37 av. Pasteur, 93 100 Montreuil (Tel et fax : 48.70.77.11)

VIDEASTES A L'APPEL (BIS)

Vous faites partie d'une association, vous avez des rêves en technicolor plein la tête mais pas beaucoup d'argent pour les réaliser ? Tournez des vidéos. Les lesbiennes se font du cinéma sont toutes prêtes à les diffuser lors de leur prochain festival, en octobre. Un écran et un magnétoscope seront mis à votre disposition pendant toute la durée de la manifestation. A charge pour les différents groupes de s'entendre sur les vidéos à montrer.

UNE PLUME POUR CINEFFABLE (TER)

Vous êtes plus douées pour le dessin ? Pas de problème, le festival lesbien a aussi besoin de vous. Les filles cherchent une idée d'affiche pour l'édition prochaine en octobre. Envoyer votre projet à Cineffable (voir adresse ci-dessus) en noir et blanc sur format 50X70cm et sa déclinaison en format A5 pour la couverture du catalogue et en format 10X15cm pour la carte postale publicitaire. La gagnante verra son affiche tirée à 1000 exemplaires.

GIRL'S TEA DANCES

Après le Club 18 et la Villa, Ego club, un nouveau Tea Dance s'est ouvert fin mars. Il vous attend tous les dimanches à partir de 17h, jusqu'au petit matin. Si vous avez envie de chanter, un karaoké est organisé de 17h30 à 19h30. L'entrée est gratuite, la conso est à 50F. Le Club ouvre aussi ses portes le mercredi soir, 50 rue de la Chaussée d'Antin, Paris, dans le 9ème. Tél : 42.85.20.38

Les amantes? C'est comme les tournesols !

Le dernier Elula Perrin est en librairie. Coup de gueule pour l'amour des femmes, ça s'appelle. Personnellement, je préfère les coups de cœur. Plus qu'une apologie de l'amour conjugué au féminin, ce livre est une diatribe contre les hommes. Chacun trouve son plaisir où il veut, c'est bien connu. Comme dit l'une des amies d'Elula dans le prologue : « Mieux vaut être une exactitude dans la marge qu'une erreur dans le texte. »

Treize chapitres donc qui pourraient faire le tour de la question. Mais non. Le ton du livre est assez décevant. Elula assène des vérités qu'elle nous ferait presque prendre pour des vérités historiques et s'emmêle parfois dans de sidérantes naïvetés. En parlant de la Gay Pride, elle écrit ainsi : « Ont-ils (les homos), une seule fois, manifesté de la reconnaissance pour le soutien qu'elles (les lesbiennes) leur ont apporté ? »

Il y a quelques beaux passages, où, lasse de critiquer la gent masculine, elle s'adonne enfin librement à des envolées lyriques : « Notre jouissance à nous est une implosion. Elle se développe et arrive à son terme dans les profondeurs de notre ventre, comme les éruptions volcaniques qui bouleversent les abysses des océans. » Il y a aussi cette très belle partie où elle raconte une scène d'amour dans un train, tandis que la neige tombe au dehors... Cet ouvrage est présenté comme un cri de révolte. C'est vrai. Elula grogne et met en garde : « Tant que nous n'aurons pas acquis l'assurance que donnent l'argent et la puissance, nous lesbiennes, resterons les parentes pauvres du sexe. »

Et l'art de la séduction, qui n'est pas évoqué ? Il procède, pour une part, dans la manière de cacher ses sen-

timents, tout en suscitant chez l'autre le désir de faire connaître ses propres intentions. On paraît « détendue, intelligente, équilibrée » pour donner le change, mais en réalité, il faut user de patience, de ruse ; être un brin stratège. Se montrer tour à tour enthousiaste, cynique et charmeuse. Détachée. L'amour n'est pas un jeu de hasard, c'est une partie de plaisir.

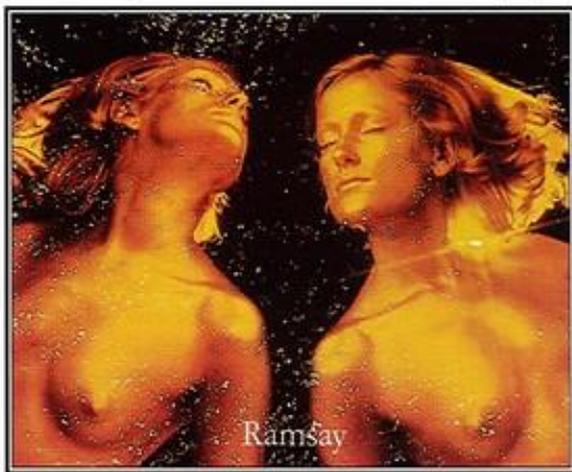
« Je cours plus vite que ma rivale. » Ça pourrait être la première page-écran d'un CD-Rom lesbien. C'est le nom d'un tissu africain ! Avec l'explosion du multimédia, les autoroutes de l'information n'ont pas fini de nous en mettre plein la vue. Bientôt, vous ne direz plus : « Tu veux mon téléphone ? », mais « tu veux mon IP ? » (Internet Protocol ou adresse Internet). La rencontre sur fibre optique est lancée. Faites votre

choix : brune ou blonde ? Quelle taille ? Photos à l'appui, mesdames ! Mieux que la télématique, la micro va vous démanier les doigts. Gare à la souris, les petits clics vont devenir des grands chocs.

Non. Finalement les vraies rencontres ne valent que si elles sont de chair. « Synesthésie » signifie « association spon-

tanée par correspondance de sensations appartenant à des domaines différents. » Moi ce que j'aime dans la rencontre, c'est ce rapport de simultanéité entre le regard, l'écoute, le parfum, le toucher... et le goût. Ma fille, suis bien mon conseil : en mai, fais ce qu'il te plaît. C'est ce qu'on peut te souhaiter de mieux !

La Goudou déjantée



Coup de gueule pour l'amour des femmes d'Elula Perrin.

« Coup de gueule pour l'amour des femmes », édité chez Ramsay (85 F), est le cinquième ouvrage d'Elula Perrin.

Allez au spectacle avec la carte !

Un endroit très sympa qui offre 50 % de réduction aux porteurs de la carte de soutien sur tous les spectacles, c'est le café-théâtre les Movies. La vedette du moment est **Pascal Laurens dans "Pas de Panique..."**

mais un vague sentiment d'inquiétude". Pascal Laurens a déjà à son actif entre autre le Prix de l'originalité au festival du nouveau rire de Trouville. C'est le triomphe de la finesse : un one man show délirant, sans temps mort et sans coup bas. Du mercredi au samedi à 21h30. Pour réservation et autres spectacles : les Movies, 15 rue Michel Lecomte, 75003 Paris. Tel : 42.74.14.22. Tarif préférentiel 40F.

La Mort d'Auguste : Il ne s'agit pas ici d'un spectacle de cirque, quoiqu'on ait porté à la scène les heurts et



malheurs d'un trio de saltimbanques, non dépourvus des travers les plus déplorables de l'humaine nature. Du mardi au samedi 20h30 dimanche 15h30. Théâtre National de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Tel : 44.62.52.52. Tarif préférentiel 110F au lieu de 150F.

L'autre Regard : Dans le monde entier, l'histoire des carmélites de Compiègne est connue grâce à la magnifique pièce de Georges Bernanos, issue du texte de Gertrude von Le Fort. Cette grave question de la vérité historique et de la résonance actuelle du martyr ne sera pas présentée comme une explication didactique mais comme un spectacle. Du mardi au samedi à 20h45, le dimanche à 15h30. Espace Georges Bernanos, 4 rue du Havre, 75009 Paris. Tel : 44.53.99.47. Tarif préférentiel 80F au lieu de 120F.

Monsieur Schpill et Monsieur Tippeton de Georges Ségal : L'action se situe dans un cirque désaffecté à une époque où tout ce qui n'est pas la "norme" doit être écarté... Dans cette pièce, deux clowns résistent au totalitarisme, à l'extermination en pratiquant leur art. Mardi, vendredi, samedi à 20h30, mercredi, jeudi à 19h, dimanche à 15h. Théâtre de l'Est Parisien, 159 avenue Gambetta 75020 Paris. Tel : 43.64.80.80. Tarif préférentiel 90F au lieu de 140F.

Deux spectacles de qualité ont lieu au Lucénaire en ce moment : **Le neveu de Rameau de Diderot**, mis en scène par Daniel Besse et **J'accuse de Zola**, mis en scène par Claude Confortes. Les représentations ont lieu à 20h au Lucénaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75 006 Paris. Tel : 45.44..57.34. Tarif préférentiel 81F au lieu de 140F.

Philippe ROLLAND

NOUVEAUX AVANTAGES CARTE

Chez Nini Peau d'Chien :

24 rue des Taillandiers, 75011 Paris. Tel : 47.00.45.35. Un kir offert sur présentation de la carte.

Chalet Maya :

5 rue des Petits-Hôtels, 75 010 Paris. Tel : 47.70.52.78. Un cocktail offert sur présentation de la carte.

Les amants ? C' est comme les artichauts ! 4

" **C**a va pas du tout! C'est une catastrophe!" Un peu de douleur avant l'été? Christophe tournait autour de mon fauteuil, tel une mouche tsé-tsé attirée par sa proie, seul son débit frénétique repoussait toute perspective de sommeil. " Tu te calmes et tu racontes, conseillai-je, on va trier les problèmes."

_ C'est Jacques... Mon coiffeur...

_ Et alors?

_ Mais c'est une catastrophe!

_ Jacques?

_ Non, son départ!_ Quel départ?

_ Jacques est parti en Indes pour se retrouver et d'après la carte du temple bouddhiste qu'il m'a envoyé, il n'a pas l'intention de rentrer.

_ Ouh la la!

_ Tu ne te rends pas compte mais cela faisait treize ans qu'il me coiffait.

_ Bah, un coiffeur de perdu, vingt de retrouvé, non?

_ Tu plaisantes? Quelle tête j'aurai pour la soirée "Avril, découvre-toi d'un fil?"

J'oublie que j'ai connu Christophe punk avec les cheveux dressés au savon sec, puis longs et bleus, ailes de corbeau, blonds Madonna et platines Warhol, à la moine sans tonsure, à la chauve aussi après la période blonde car il les perdait. A vingt trois ans sont arrivés les cheveux blancs. Qu'en faire? Il avait à peu près tout fait. Les cacher? Trop de travail. Il les a revendiqué, il en aurait même implanté s'il l'avait pu. Il était satisfait de cette bichromie naturelle qui lui zébrait les tempes, mais revenons au présent.

_ Toi tu y vas comment?

_ En moche! Avec ma tête de tous les jours, j'en ai marre des chichis...

_ Je sais pas comment faire? J'vais voir avec Étienne, il m'a proposé de me passer un coup de tondeuse.

_ Téméraire?

_ Bon je file, on se reverra au Palace!

Zut! J'avais oublié cette soirée. Envie de retrouver des amis et pas envie de me coltiner la foule et les fumeurs mais toujours prêt à me sacrifier sur l'autel de l'événement. J'aviserai demain.

Palace. Les copains. Ah Christophe! Tiens, il n'a pas changé de tête.

_ Tu avais raison, j'ai décidé de rester nature.

_ Tu veux dire nature?

_ Non, nature! A partir de demain, je ne me rase même plus.

_ J'espère que tu continueras à te laver...

_ Enfin je te retrouve! me glisse une voix de basse. Je me retourne, surpris. Qui est cet inconnu jovial?

_ C'est dommage mais la musique ce soir, ne prête pas au tango..., ajoute-t-il. Je reste stupéfait. L'Argentin! (Cf. 3 Keller n° 9)

_ Alors? dit-il.

_ Et bien, bonsoir! On m'appelle Cendrillon aux grands pieds et...

_ Chéri chéri!

Aïe, aïe! Fabien me tombe littéralement dessus et m'entraîne vers le bar. Je laisse L'Argentin décontenancé par l'apparition de mon petit quart de frère. Je lui fais un sourire qui voudrait dire attendez-moi mais j'ai peur qu'il ne comprenne pas et n'y voit qu'une grimace.

_ Tu ne remarques rien?

_ Si tu t'es coupé les cheveux ? Décidément c'est une épidémie...

En me couchant ce matin, je me demande si à mon tour je ne devrais pas verser dans l'existentialisme capillaire. Je ris et je m'endors en m'imaginant à la Cruella Du Diable.

Jean- François DEBONO

Avec la Carte-réseau du Centre gai et lesbien,

bénéficiez d'un réseau unique en France... profitez des privilèges offerts par la carte : entrées gratuites, réductions, cadeaux...

• Bars : Aviatic, El Scandalo, La Luna, Le Piano zinc, Les Planches, QG. • Restaurants : Le Perroquet vert, Le Petit Robert, Le Petit Keller, Pierrot de la butte, Vincent culotte. • Sex-shops : Sex-shop des Lombards, Espace man. • Boîtes : Club 18, L'Ekivok, L'Entracte. • Saunas : Le Fontaine, IDM, King sauna.

• Video : Banque club, Les Docks. • Telematique : Connection, 3614 GPR, 3614 Mytilene. • Librairie : Les Mots a la bouche. • Optique : Optical design.

Carte réseau
En vente au Centre
gai et lesbien.
100 F valable un an

NOUVEAUX AVANTAGES CARTE

- Le 20 Keller :** 20 rue Keller 75011 Paris : 2ème consommation offerte sur présentation de la carte.
Restaurant le DIVIN : 41 rue Ste Croix de la Bretonnerie 75004 Paris : un kir offert a chaque repas.
GYM COOL : 14 rue Guenot 75011 Paris : C'est nouveau et vous avez droit entre 10 et 20% de réduction suivant la formule choisie.



ABONNEZ-VOUS !

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro!

L'information internationale, nationale et des régions, c'est dans le 3 Keller. La vie associative, les débats aussi.

Abonnement pour un an : 100 F

Chèque à l'ordre du CENTRE GAI ET LESBIEN
3, rue Keller 75011 Paris.

Nom ✂
Prénom
Adresse
Code Postal Ville
Abonnement à partir du numéro inclus

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

LOGEMENT

Un logement, en location ou à acheter, des conseils? C'est possible avec la seule agence immobilière pour les gais et les lesbiennes. Mascaron vous accueille tous les jours au 12, rue Port Mahon-75002 Paris. Téléphone: 47 42 26 11. Et pour les porteurs de la carte du Centre gai et lesbien, de nombreux avantages.)

Offres

1203 - Jean-Claude
Téléphone: 42 51 00 48 Répondeur.
JH, partage beau f2, refait à neuf, 50 m2 : mezzanine, placards, double vitrage, cuisine + toilettes + s de b équipés. Toutes pièces indépendantes, digicode, cave, interphone. Calme, 6e étage sans ascenseur, clair. Métro: Simphon. 2150 frs cc. Tel après 19 h ou laisser message avec coordonnées.

1204 - Martial
Téléphone: 48 52 25 38 Répondeur
Jeune homme propose 2 pièces meublées 40 m2 rue de Rome 17ème Paris /chauffage individuel gaz / 3950 F + 350F de charges.

1205 - Wang
Téléphone: 49 58 95 01
A louer grande chambre (possible salle de bains vu cuisine indépendante) dans maison avec jardin près métro Villejuif 1500 F mois plus EDF EAU Téléphone ou GRATUIT contre services (rangement petits travaux, ménage/téléphoneur uniquement vers midi, merci.

1206 - Mano
Téléphone: 44 74 02 90 Répondeur
A louer chambre indépendante dans 2 pièces presque inoccupé, clair, calme; confort, Métro Daumesnil ou bus 87, loyer 1600 frs par mois pour mai et juin, à personne sérieuse avec garanties, de préférence à étrangers.

1207 - Téléphone: (01)46 23 01 08.
Vacances: A louer T2 La Rochelle (17) plein centre, proximité port et marché, mois d'étés. Joliment meublé, il fait 45 m2. Tout confort, T.V. Location semaine ou quinzaine.

1208 - Olivier - Téléphone: 40 37 30 70 Répondeur.
Étudiant cherche à partager avec personne sérieuse, un 2 pièces de 50 m2, Paris X, Mo: Gare de l'Est, pour les mois d'Avril et Mai 95. Loyer 1900 fr, par mois et par personne.

1209 - FRANCK - Téléphone: 48 00 99 64
Répondeur
A louer appartement 3 pièces de 70 m2 à la gare de l'Est à partir du 1er Mai loyer de 5500frs charges comprises. Le tout meublé avec tout le confort, refait à neuf, disponible 5 mois uniquement, jusqu'au 1er Octobre.

1210 - Laurent - Téléphone: 42 36 27 44
Répondeur/Recherche pour reprise bail, toute personne intéressée par un studio à Paris 19ème, proche Parc des Buttes Chaumont et de la Marie. Loyer 2745f, cuisine équipée, douche, wc, mezzanine. Laisser message sur le répondeur.

1211 - Renaud - Téléphone: 19 44 71 738 41 08
Répondeur
Jeune homme 26 ans, séropositif depuis 5 ans, habitant à Londres, propose d'échanger son appartement pour week-end ou davantage.

1212 - Contact: Marie-Claude Téléphone: 43 72 96 30
A Vendre, Entre rue Charonne et marché Aligne, un 85 m2 avec balcon sur 6 façades ouest, SDB Est, calme et ensoleillé, au 5ème étage ascenseur dans un immeuble ancien, belle cave voûtée. Il possède une vue sur un square et l'église St Marguerite. Prix: 1400 KF si réponse rapide. On peut me joindre jusqu'à 22 heures.

Demandes

1213 - Jan-Pol - Téléphone: 46 06 56 16 - Répondeur
Cherche Studio non meublé sur Paris 2000/3000 frs par mois C.C. Sérieuses Garanties Téléphoneur au: 46 06 56 16.

1214 - DAMIEN - Téléphone: 42 94 09 77
Étudiant infirmier cherche studio ou chambre ou F1 pas cher à partir du 1er mai non meublé loyer 2300 frs maxi

1215 - Jean - Téléphone: 44 64 72 88 - Répondeur
Cherche location, appt. 3 pièces lumineux et calme.

1216 - Dominique - Téléphone: 48 57 23 29
Cherche appartement ou studio pour deux personnes proche du RER A (Bastille, Marais, Châtelet), maximum 4500 F.

1217 - PASCAL - Téléphone: 69 36 90 54
JH cherche appart 2 pièces dans PARIS pour le 1er juillet loyer 4000frs maxi.

1218 - Jo-1 - Téléphone: (4) 34 73 52 9 - Répondeur
Deux jeunes étudiants cherchent à louer sur Paris : F 2 Séjour plus chambre (moins de 4000 frs par mois) ou F 3 (moins de 5000 frs). Libre à partir du mois de Septembre. Répondeur au 43473529.

1219 - Andreas Bahmer
I am looking for a job from 10th august to 10th september may be as a translator or to write applications or any other job. I am also looking for a possibility to live in Paris. I am 19 years old and study Oceanography in Kiel. I will come to Paris to learn French. I speak German and English. Leave your message in the center!

1220 - mr négis legembre, 12 rue cants, écrie.
H gai, 47 ans, moustachu, cherche un appartement à louer avec un autre gay; il participerait aux frais et à l'entretien de la maison. Pourrait aider un malade du sida dans sa vie de tout les jours. Personne très sérieuse.

1221 - GERARD - Téléphone: 42 37 04 39 - Répondeur
JH recherche studio dans le centre de paris loyer maxi 2500frs références garanties tel domicile: 42 37 04 39 ou tel bureau: 44 64 37 62

1222 - Jorge
Espagnol à paris pour six mois recherche logement sur paris 2000fr maxi URGENT laisser messages à

Fabrice à l'accueil

1223 - OLIVIER - Téléphone: 34 15 53 54
JH sérieuses références recherche à partager appart à paris de préférence dans le marais avec autre personne très sérieuse Loyer maxi 2000 frs téléphoneur entre 16h 17h ou après 0h30.

1230 - EDDY - Téléphone: 47 23 58 36 Répondeur
JH 28 ans recherche chambre ou petit studio meublé(e) de préférence sur Paris. Loyer maxi 2000frs téléphoner le soir après 20h00 ou laisser message sur répondeur.

1231 - Thierry - Téléphone: 4 8 0 5 4 8 2 0 Répondeur
Couple garçons recherche appartement F3 Loyer 5000 Frs charges comprises (Max) Préférence 3ème - 4 ème - 11ème arrondissement.

1232 - Mature Los Angeles Man wants to rent a room for a week in early June.
I also want to make friends in advance of my trip to Paris and other major cities in France. Je parle peu le français. I work in Hollywood. My interest are reading, exercise, travelling, film music and doing volunteer work for AIDS.
Contact: Barry Cherin, Box 8021, North Hollywood, California 91618-8021, USA.

1233 - Christophe - Téléphone: 43 26 96 50
JH 24 ans recherche studio à partager avec un JH du même âge. URGENT. 1500 fr cc (max). tél: 43 26 96 50 avant 11h00 ou après 20h00.

1234 - Romain - Téléphone: (4) 03 31 68 4 Répondeur
JH 25 ans salarié cherche chambre sur Paris, utilisation 1 à 2 fois/mois 1500Fr maxi, laisser message pour Romain.

1235 - DAN - Téléphone: 48 31 11 56 - Répondeur
2 h cherche studio ou chambre vide ou meublée(e), loyer maxi 2500frs par mois Très Urgent...

1236 - Christophe - Téléphone: 41 24 01 18 Répondeur
Deux JH, 29 et 32 ans, résidant proche banlieue sud depuis plus de 3 ans, cherchent à réintégrer Paris. Nous souhaitons louer un grand 2 pièces ou idéalement un 3 pièces bien éclairé, de préférence dans un immeuble récent. Loyer entre 4000 et 5000Fr.

EMPLOI

Offres

1239 - JOHN - Téléphone: (1)639 83 95 37 - Répondeur
John 22 ans recherche étudiant entre 16 et 20 ans pour travail à mi-temps (camp de vacances), en Vendée, logé, nourri, plus salaire.

1240 - IEM - Téléphone: 42 41 21 41 - Répondeur
Pour son service de vente par correspondance, IEM recherche un manutentionnaire dynamique et sérieux. Si vous êtes intéressés, veuillez adresser votre candidature accompagnée d'une photo, d'un C.V et d'une lettre manuscrite de motivations à: IEM service recrutement, 208 rue st maur 75010 Paris ou la déposer à la caisse.

1241 - Jean-paul - Téléphone: 48 45 33 44

Répondre

Recherche chef de partie/ cuisinier pour nouveau restaurant indépendant. Personnes sérieuses et sans préjugés.

1242 - Alain - Téléphone: 42 76 06 36 - Répondre
Recherche chef de partie/ cuisinier pour nouveau restaurant le Réconfort 37 rue de Poitou dans le 13ème.

Demandes

1244 - PHILIPPE - Téléphone: 42 06 08 69 - Répondre

JH, sérieux, C2 de maîtrise d'anglais, profil professionnel atypique - ex-formateur et correcteur - rélecteur, talents d'illustrateur. Étude toutes propositions d'emplois. Merci.

1245 - Dominique - Téléphone: 48.57.23.29
JH 28 ans d'origine vietnamienne rech. 1 job dans le domaine du graphisme ou barman (bonne expérience dans ces emplois) téléphoner le soir de 20h à 22h.

1247 - Richard - Téléphone: 42.05.74.59
Répondre
JH 26 ans cherche job à temps partiel (ou temps complet si horaires libres ou modulables). Ouvert à toutes propositions.

1248 - Téléphone: 19.49.55.14.42.73 Étudiant Allemand (28 ans), diplômé CAPES allemand en anglais et en histoire, assistant scientifique à la fac recherche pour les mois de mai et juin travail ou stage dans le domaine scientifique, du bureau ou bien de la garde d'enfants / MJC.

1249 - Patrick - Téléphone: 44 62 26 90 Répondre
JH 32 ans cherche place d'aide cuisinier, serveur, barman. Annonce très sérieuse

1250 - Sébastien - Téléphone: 42 74 02 85
Répondre
JH 23 ans, Sans d'expérience dans la vente cherche poste de responsable ou vendeur dans boutique de prêt à porter ou autre. Étude toute proposition.

1251 - Marc
Téléphone: 47 00 32 96 - Répondre
JH 26 ans cherche emploi dans hôtellerie restaura-

tion possède petite expérience salle et cuisine emplois ménagers bienvenus appeler de 12h30 à 15h00 et de 18h00 à 22h00 merci.

1252 - Sébastien Fougeray -
Téléphone: 40 34 12 94
Jh cherche emploi manutention sérieux et motivé Paris et proche banlieue contacte toute la journée.

1253 - Lassaad
Téléphone: 43 73 31 70 Répondre
Cuisinier tunisien vous propose de faire un couscous à domicile. Matériel et ingrédients fournis. Passez vos commandes une semaine à l'avance. merci

1254 - Gilles - Téléphone: (4) 07 28 27 5
Répondre
Étudiant 21 ans, bilingue français-anglais, cherche job d'été comme vendeur ou serveur. Ouvert à toutes propositions. Effectue également traduction de l'anglais et de l'allemand vers le français et du français vers l'anglais.

1255 - Pierre - Téléphone: 40 09 94 75 - Répondre
JH sérieux cherche heures de ménage chez particulier.

1256 - Gilles - Téléphone: 42 94 86 49-Répondre
JH 23 ans, étudiant en cinéma, sérieux, sportif, cherche emploi pour le mois de juillet. Étude toutes propositions sur Paris et proche banlieue.

1257 - Christophe - Téléphone:(16) 40 93 26 62
JH 24 ans bac-3 cherche emploi dans la communication média, magazine, relation publiques, radio expérience au ministère de la justice expérience aux usa anglais et espagnol parles de préférence sur Paris tel bureau 31 77 7118

1258 - Laurent - Téléphone: 49 60 14 38 - Répondre
JH cherche emploi ou petits travaux électricité, informatique, peinture, nettoyage.

1259 - OLIVIER - Téléphone: 37.21.04.09 /16
Jeune homme 27 ans, recherche emploi avec contrat de travail pour installation en France et obtenir une carte de séjour. Je suis un apatride, j'apprends le français car je ne parle que l'anglais et l'allemand...

1260 - Christophe
Téléphone: 41 24 01 18 Répondre

J'ai 29 ans, le goût des challenges et de la réussite. Je possède une expérience de 6 ans au sein d'une société d'études de marché/encadrement du personnel (vacataire). Je recherche un emploi dans le secteur tertiaire (contrat à durée indéterminée). J'aime le contact, le travail d'équipe et les responsabilités et je voudrais intégrer une structure solide et évoluer professionnellement. Je suis disponible et je demeure à Paris.

LESBIENNES

1275 - Sylvie - Téléphone: 40 04 94 35 - Répondre
Recherche documentations et contacts sur le S.M. ET CUIR et recherche aussi documentations et contacts sur les transsexuels (les) H ou F.

1276 - Catherine - Téléphone: 48 25 92 28 - Répondre - Femme de 40 ans ; j'apprends le russe et je recherche des femmes parlant ou apprenant le russe pour échanges.

1278 - SONIA au CGL
RECHERCHONS jeunes filles, jeunes femmes, femmes, adeptes ou accros du Mintel rose au féminin pour faire interviews en vue d'un article (votre anonymat sera conservé si vous le désirez), urgent, merci

1281 - Ariane - JF 18 ans cherche correspondre avec JF sympas pour sortir solitude. Adresse: Comeras Ariane, Edificio Sol i Neu, Urb Bonavista, Andorra la Vella.

1282 - Géraldine - Téléphone: 42 47 16 64 - Répondre
2 J salariées cherchent studio ou f2 sur Paris intramuros pour le 1er mai. Max: 4000 frs ou sous-location si absence momentanée.

1283 - Tara - Téléphone: 42 06 29 61 - Répondre.
Une photographe professionnelle américaine recherche des amants ou amantes pour poser pour des photos en noir et blanc - non rémunéré mais possibilité d'utiliser les négatifs. Contactez Tara au 42 06 29 61 entre 22h00 et minuit. Je ne parle pas très bien le français ! Merci.

1284 - Sylvie BREAUD - Téléphone: 16 35 70 60 21 - Répondre
Cherche chambre indépendante à Paris ou en proche banlieue jusqu'en juillet sauf les week-ends. Prix à débattre.

1287 - laisser message
Deux frères homos de Boston cherchent à faire le voyage de Paris à Prague avec un automobiliste qui se rend dans cette ville (départ souhaité: 31 mars, 1 ou 2 avril). Nous partageons les dépenses et pouvons aider à conduire. Laisser un message au centre; nous recontacterons dès notre arrivée à Paris (30 mars)

1296 - Gérard - Téléphone: 42 81 46 48Garde dans appartement chien ou chat paris 19e

1297 - Franck - Recherche un VTT à très bas prix et en très bon état. Faire offre à FRANCK soit au Centre gai et lesbien

1298 - MICHAEL - Téléphone: 42 40 69 69 - Répondre
Astrologue gai propose toutes études astro plus tarot.

1300 - Alex Téléphone: (16) 61.62.78.65. Répondre
Jeune photographe d'art toulousaine cherche lieu d'exposition pour photographies de nus masculin soft, ainsi que jeunes modèles sportifs sérieux.

1301 - PASCAL - Téléphone: 42 64 17 32 - Répondre - Comédien baryton-basse cherche pianiste. Répertoire selon affinités musicales (plutôt JAZZ ou reprises "variétés" anglo-saxonnes et françaises). Propositions bienvenues.

1302 - Daniel, 34 ans, non-voyant. Je souhaite ren-

F O R M E N

MEC CHERCHE MEC
3615
CELUI
MEC CHERCHE MEC

*Service de rencontre
assistée par ordinateur
Plus de 4000 hommes
déjà inscrits.*

contrer des amis qui partagent mes centres d'intérêts: la musique (classique, jazz), les livres (littérature, histoire), les sports (le tandem, la marche). Boîte à lettre téléphonique: 36.68.98.10, code 536.

1303 - MARC - Téléphone: 48.03.05.28 Répondeur j/h 29 ans cherche contacts sérieux (copains, job, maison) au Québec, en vue immigration .

COURS

1307 - CECILIA - Téléphone: 40.24.08.90 Répondeur J' Américaine certifiée "TEFL" propose cours d'anglais et conversation.

DIVERS

1309 - Thierry - Téléphone: 64.09.34.88. Répondeur Vend 1 sommier à lattes, largeur 140 cm, prix 1000 frs et 1 matelas Mérimos largeur 140 cm, prix 800 frs état neuf.

1310 - LAURENT - Téléphone: 42.53.30.67 Répondeur Vend lit 1 personne comprenant un sommier et matelas, le tout pour 900frs.

1311 - MARC - Téléphone: 48.03.05.28 Répondeur Chaussures femme "chic" satin noir + petit strass talons haut (7 cm) taille 43 idéal pour dame aux grands pied ou apprentis drag queen !! 250 frs a débattre

1314 - Jean-René - Téléphone: le Centre Recherche affection, tendresse, câlins avec maître ou maîtresse dans la quiétude d'un foyer accueillant. Je suis jeune, douce bien que sauvage et indépendante. Je suis aussi très attachante surtout quand de mes doux yeux dorés je vous regarde. Alors si tu as envie d'une jeune chatte de 3 ans, n'hésite pas à m'adopter. Je te serais très fidèle. Contact mon maître actuel, volontaire au centre au 43 57 21 47. Merci

CENTRE

1312 - Contact: ERIC de la bibliothèque Téléphone: 43 57 21 47 - Répondeur Recherche jf ayant des anciens n° de lesbia magazine et voulant bien en faire don à la bibliothèque du centre. Nous recherchons les n° suivant: de 1 à 12 , n°20,22 26 MERCI.

1313 - Pour articles dans le 3 Keller, Jean-René recherche informations sur les conditions carcérales des homosexuelles hommes et femmes , contacter le centre qui transmettra. Merci beaucoup

Informations

Pour vos petites annonces, veuillez nous informer quand elles ont reçu une conclusion en appelant l'accueil au 43 57 21 47 MERCI.

NUIT DE RENCONTRE

(à partir du jeudi 23 mars 1995)

VENEZ ROCAMBOLOER AU
Palais des Fêtes

Ambiance cool & sympa
TOUS LES JEUDI SOIR
À PARTIR DE 21H30

*Sur présentation de cette carte
un pot de bienvenue vous sera offert*

ENTRÉE 60 FRANCS

R.N. 6 Z.A.E. DE VERT SAINT DENIS
A 5 minutes de Melun 35 minutes de Paris

Tél. 64 09 70 71



- ◆ CENTRAL (LEIDSEPLEIN)
- ◆ PARKING GARAGE FACILITIES
- ◆ BUSSTOP - TAXIS
- ◆ TRAM 1, 2, 5, 11
TO CENTRAL STATION

MARNIXSTRAAT 386
1017 PL AMSTERDAM
TEL: 020 622 76 11 (RESERVATIONS)
TEL: 020 627 75 78 (GUESTS)
FAX: 020 626 77 44

COMFORTABLE ◆ FRIENDLY ◆ BIENVENUE ◆ WELCOME

NOUS PARLONS FRANÇAIS!

Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures.

Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

Sur la Santé, le social et les agressions, des permanences téléphoniques:

Point santé:

le mercredi de 18 H à 20 H
et le samedi de 14 H à 16 H (Tél : 48.05.81.71).

Service social:

le lundi de 18 H à 19 H 30
et le jeudi de 18 H 30 à 20 H (Tél : 43.57.21.47).

SOS Homophobie: du lundi au vendredi de 20 H à 22 H (Tél : 48.06.42.41).

Pour les lesbiennes, les sourds, les malades, le social, les jeunes et la spiritualité, des permanences d'accueil:

Lesbiennes:

le vendredi de 18 H à 22 H
(non mixte hormis l'accueil)

Jeunes gais:

le jeudi de 18 H à 20 H
et un mardi sur deux de 20 H à 22 H

Malades et leurs amis:

le dimanche de 14 H à 19 H
à partir du 23 octobre ("Café Positif")

Service social:

le lundi de 18 H à 19 H 30
et le jeudi de 18 H 30 à 20 H

Service juridique:

un vendredi sur deux, sur rendez-vous de 18 H 30 à 20 H

Homosexualité et spiritualité (Jacques Pérotti):

le mercredi de 18 H à 20 H

Point sida:

le dimanche de 14 H à 16 H

SOS Homophobie:

un lundi sur 2 entre 18 H et 20 H

Gais sourds:

un lundi sur deux de 18 H à 20 H
(et cours de langue des signes le même lundi de 18 H à 20 H)

Pour les séropositifs, les séronégatifs, et le deuil, des groupes de paroles:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

- **Groupe de paroles de séropositifs 1:**
Groupe fermé, en auto-support. Hors du Centre.
- **Groupe de paroles de séropositifs 2:**
un lundi sur deux de 20 H à 22 H
(groupe fermé, en auto-support)
- **Groupe de paroles de séropositifs 3:**
tous les mardis de 20 H à 22 H (groupe ouvert)
- **Groupe de paroles de séronégatifs:**
un mercredi sur deux de 20 H à 22 H
(fermé à la 3^e séance, en auto-support)
- **Groupe de paroles sur le deuil:**
un jeudi sur deux de 20 H à 22 H
(groupe ouvert, en auto-support)



Parler avec un médecin ?
S'informer ?

"Point Santé"
au
Centre Gai & Lesbien

le mercredi de 18h à 20h
le samedi de 14h à 16h

Tél. 48 05 81 71

Association des Médecins Gais

**PREMIÈRE AGENCE NATIONALE
DE RELATIONS HOMOSEXUELLES**

HOMME
HOMME



FEMME
FEMME

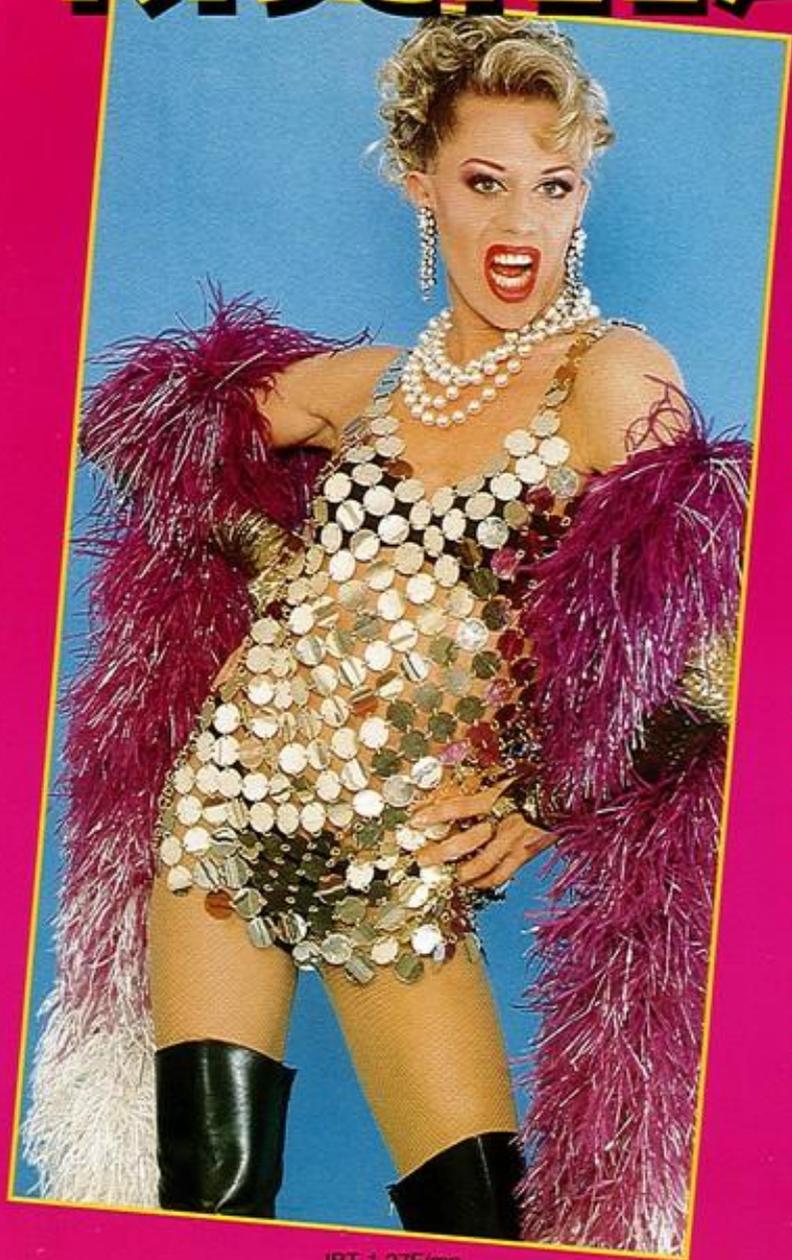
HOMOLOGUE

La même motivation : 42 54 84 09

**3615 HOMOLOGUE
Egalement P.A et B.A.L**

36 15

PRISCILLA



D
R
A
G

Q
U
E
E
N

IBT 1.27F/mn

Sens interdits
censure
sanctions
sans cœur
sanglots
et sans plaisir



Sensuel
Sens
dessus dessous
sentimental
et sans
complexes!



3615

GPH